

Dziennik ustaw państwa

dla

królestw i krajów w Radzie państwa reprezentowanych.

Część CVIII. — Wydana i rozesłana dnia 21. listopada 1908.

Treść: *M* 230. Druga umowa dodatkowa do umowy międzynarodowej, dotyczącej przewozu towarów na kolejach żelaznych z dnia 14. października 1890.

230.

Druga umowa dodatkowa do umowy międzynarodowej, dotyczącej przewozu towarów na kolejach żelaznych z dnia 14. października 1890 (Dz. u. p. Nr. 186 z r. 1892).

(Zawarta w Bernie dnia 19. września 1906.; ratyfikowana przez Jego c. i k. Apostolską Mość w Ischlu dnia 20. sierpnia 1908.; ratyfikacye złożono w Bernie dnia 22. września 1908.)

Nos Franciscus Josephus Primus,
divina favente clementia Austriae Imperator;
Apostolicus Rex Hungariae, Rex Bohemiae, Dalmatiae, Croatiae, Slavoniae,
Galiciae, Lodomeriae et Illyriae; Archidux Austriae; Magnus Dux Cracoviae;
Dux Lotharingiae, Salisburgi, Styriae, Carinthiae, Carnioliae, Bucovinae,
superioris et inferioris Silesiae; Magnus Princeps Transilvaniae; Marchio
Moraviae; Comes Habsburgi et Tirolis etc. etc.

Notum testatumque omnibus et singulis, quorum interest, tenore praesentium facimus:

Quum ad retractandum pactum de jure mercium viis ferreis vehendarum communi Bernae die decima quarta mensis Octobris anno millesimo octingentesimo nonagesimo confectum et retractandas ceteras conventiones haec rem spectantes, inter Nos et reliquorum regiminum capita, quorum Plenipotentarii consiliis desuper habitis intererant, nova conventio additionalis Bernae die undevicesima mensis Septembris anno millesimo nongentesimo sexto inita et signata fuit, tenoris in lingua gallica et germanica sequentis:

DEUXIÈME CONVENTION ADDITIONNELLE

à la

Convention internationale du 14 octobre 1890 sur le transport de marchandises par chemins de fer.

Sa Majesté l'Empereur d'Autriche, Roi de Bohême, etc. et Roi Apostolique de Hongrie, agissant également au nom de Son Altesse Sérénissime le Prince de Liechtenstein, Sa Majesté l'Empereur d'Allemagne, Roi de Prusse, au nom de l'Empire Allemand, Sa Majesté le Roi des Belges, Sa Majesté le Roi de Danemark, le Président de la République Française, Sa Majesté le Roi d'Italie, Son Altesse Royale le Grand-Duc de Luxembourg, Sa Majesté la Reine des Pays-Bas, Sa Majesté le Roi de Roumanie, Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies et le Conseil fédéral de la Confédération Suisse, ayant jugé utile d'apporter certaines modifications aux dispositions de la Convention internationale du 14 octobre 1890 sur le transport de marchandises par chemins de fer, ainsi qu'à celles de l'Arrangement y relatif du 16 juillet 1895 et de la Convention additionnelle du 16 juin 1898, ont décidé de conclure à cet effet une nouvelle Convention additionnelle et ont nommé pour leurs Plénipotentiaires, savoir:

Sa Majesté l'Empereur d'Autriche, Roi de Bohême, etc. et Roi Apostolique de Hongrie:

Son Excellence M. le Baron Charles Heidler de Egeregg et Syrgenstein, son Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire près la Confédération Suisse.

Sa Majesté l'Empereur d'Allemagne, Roi de Prusse:

Son Excellence M. Alfred de Bulow, son Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire près la Confédération Suisse.

Sa Majesté le Roi des Belges:

Son Excellence M. Maurice Michotte de Welle, son Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire près la Confédération Suisse.

Sa Majesté le Roi de Danemark:

M. Henrick Vedel, Chef de bureau au Ministère de l'Intérieur.

Le Président de la République Française:

Son Excellence M. Paul Révoil, Ambassadeur de la République Française près la Confédération Suisse.

Sa Majesté le Roi d'Italie:

Son Excellence M. le Comte Roberto Magliano di Villar San Marco, son Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire près la Confédération Suisse.

Son Altesse Royale le Grand-Duc de Luxembourg:

M. le Comte A. F. L. de Rechteren Limpurg Almelo, Ministre-Résident de Sa Majesté la Reine des Pays-Bas près la Confédération Suisse.

Sa Majesté la Reine des Pays-Bas:

M. le Comte A. F. L. de Rechteren Limpurg Almelo, son Ministre-Résident près la Confédération Suisse.

Sa Majesté le Roi de Roumanie:

M. Émile Miclesco, Directeur général des chemins de fer roumains.

Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies:

Son Excellence M. B. de Bacheracht, son Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire près la Confédération Suisse.

Et le Conseil fédéral de la Confédération Suisse:

M. le Conseiller fédéral Zemp, Chef du Département fédéral des Postes et des Chemins de fer.

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, ont arrêté les articles ci-après:

Article premier.

La Convention internationale est modifiée comme il suit:

I.—*Article 5.* Il est ajouté un alinéa (5) ainsi conçu:

„(5) La remise au transport et le chargement des marchandises sont réglés conformément aux lois et règlements en vigueur sur les lignes de l'administration dont dépend la gare expéditrice.“

II.—*Article 6.* La lettre *c* de l'alinéa (1) aura la teneur suivante:

„*c*) la désignation de la gare de destination, le nom et le domicile du destinataire, et, le cas échéant, la mention que la marchandise est adressée bureau restant ou en gare.“

La lettre *h* de l'alinéa (1) aura la teneur suivante:

„*h*) l'énumération détaillée des papiers requis par les douanes, octrois et autorités de police qui doivent accompagner la marchandise, et éventuellement les indications prévues à l'article 10, alinéa (4).“

La disposition préliminaire de l'alinéa (1) lettre *l*, aura la teneur suivante:

„*l*) la mention de la voie à suivre avec indication des stations où doivent être faites les opérations de douane, ainsi que les vérifications de police qui pourraient être nécessaires.“

L'alinéa (1), lettre *l*, 1°, aura la teneur suivante:

„1° Les opérations de douane et d'octroi, ainsi que les vérifications de police qui pourraient être nécessaires, auront toujours lieu aux stations désignées par l'expéditeur.“

Le chiffre 3 de la lettre *l* de l'alinéa (1) du texte allemand aura la teneur suivante:

„3. dass die Lieferfrist der Ware nicht länger ist, als sie gewesen wäre, wenn die Sendung auf dem im Frachtbriefe bezeichneten Wege befördert worden wäre.“

III.—*Article 7.* Il est ajouté à l'alinéa (5) la disposition suivante qui figurera sous la lettre *d*:

„*d*) en cas d'augmentation de poids survenue pendant le transport et n'occasionnant pas de surcharge, en tant que l'expéditeur prouve qu'elle doit être attribuée aux influences atmosphériques.“

Il est, en outre, ajouté un alinéa (6) ainsi conçu:

„(6) L'action en paiement ou remboursement de surtaxes (§ 3, alinéas (1) à (5), et § 9, alinéa (2), des Dispositions réglementaires) est prescrite par un an, lorsqu'il n'est pas intervenu entre les parties une reconnaissance de la dette, une transaction ou un jugement. La prescription court, pour les actions en paiement de surtaxes, du jour du paiement du prix de transport, ou, dans le cas où il n'y aurait pas eu de frais de transport à payer, du jour de la remise des marchandises au transport; pour les actions en remboursement de surtaxes, elle court du jour du paiement de la surtaxe. Les dispositions de l'article 45, alinéas (3) et (4), sont applicables à la prescription mentionnée ci-dessus. La disposition de l'article 44, alinéa (1), ne s'applique pas dans ce cas.“

IV.—*Article 10.* A la première phrase de l'alinéa (3) le mot „ou“ sera remplacé par „et“.

L'alinéa (5) aura la teneur suivante:

„(5) A l'arrivée de la marchandise à destination, le destinataire a le droit d'accomplir les formalités de douane et d'octroi, à moins d'indication contraire dans la lettre de voiture. Au cas où ces formalités ne sont accomplies ni par le destinataire ni par un tiers désigné par l'expéditeur dans la lettre de voiture, le chemin de fer est tenu de les accomplir.“

V.—*Article 12.* L'alinéa (1) sera complété par la phrase suivante:

„Il est permis de payer une partie quelconque des frais de transport à titre d'affranchissement.“

L'alinéa (4) aura la teneur suivante:

„(4) En cas d'application irrégulière du tarif ou d'erreurs de calcul dans la fixation des frais de transport et des frais accessoires, la différence en plus ou en moins devra être remboursée et l'ayant-droit devra en être avisé le plus tôt possible. L'action en rectification etc.“ (Comme dans le texte actuel.)

VI.—*Article 13.* A l'alinéa (1) du texte allemand, le mot „Nachnahme“ sera remplacé par

les mots „Nachnahme nach Eingang“; la seconde phrase de l'alinéa est supprimée à la fois dans les deux textes.

Il est, en outre, ajouté un alinéa (5) ainsi conçu:

„(5) Les débours ne sont admis que d'après les dispositions en vigueur pour le chemin de fer expéditeur.“

VII. — *Article 15.* La première phrase de l'alinéa (1) aura la teneur suivante:

„(1) L'expéditeur a seul le droit de disposer de la marchandise:

soit en la retirant à la gare de départ;

soit en l'arrêtant en cours de route;

soit en la faisant délivrer au lieu de destination, ou en cours de route, ou encore à une station située soit au delà du point de destination, soit sur un embranchement, à une personne autre que celle du destinataire indiqué sur la lettre de voiture;

soit en ordonnant son retour à la gare de départ.“

Dans le texte allemand de l'alinéa (2), le mot „Duplikatfrachtbriefes“ est remplacé par le mot „Frachtbriefduplikats“.

L'alinéa (5) aura la teneur suivante:

„(5) Le chemin de fer ne peut se refuser à l'exécution des ordres dont il est fait mention dans la première phrase de l'alinéa (1), ni apporter des retards ou des changements à ces ordres, qu'autant qu'il en résulterait un trouble dans le service régulier de l'exploitation.“

VIII. — *Article 16.* Dans le texte français de l'alinéa (2) à la fin de la première phrase, les mots: „pour l'exécution“ seront remplacés par les mots „moyennant l'exécution“.

IX. — *Article 17.* Le texte français sera rectifié ainsi qu'il suit: „La réception de la marchandise et de la lettre de voiture oblige“ . . . (au lieu de obligent).

X. — *Article 18.* La phrase suivante est ajoutée à la fin de l'alinéa (3):

„Au cas où la marchandise est acheminée sur la gare de destination par une autre route, le chemin de fer est fondé à exiger le paiement des frais supplémentaires.“

XI. — *Article 24.* L'alinéa (1) aura la teneur suivante:

„(1) Lorsqu'il se présente des empêchements à la livraison de la marchandise, la station chargée

de la livraison doit en prévenir sans retard l'expéditeur par l'entremise de la gare d'expédition et demander ses instructions. Quand la demande en a été faite dans la lettre de voiture, cet avis doit être donné immédiatement par télégraphe. Les frais de cet avis sont à la charge de la marchandise. Si le destinataire refuse la marchandise, l'expéditeur a le droit d'en disposer, même s'il ne peut pas produire le duplicata de la lettre de voiture. En aucun cas, la marchandise ne peut être retournée sans le consentement exprès de l'expéditeur.“

XII. — *Article 40.* L'alinéa (4) sera complété comme suit:

„Toutefois, si la somme déclarée est inférieure aux prix de transport qui pourrait être restitué dans le cas de l'alinéa (2) s'il n'y avait pas eu déclaration d'intérêt, le montant de l'indemnité pourra atteindre le prix de transport.“

XIII. — *Article 45.* Le renvoi mentionné à l'alinéa (1) doit viser l'article 44, alinéa (2), 1°.

XIV. — *Article 59.* L'alinéa (1) aura la teneur suivante:

„(1) Tous les cinq ans au moins après la mise en vigueur des modifications adoptées à la dernière Conférence de revision, une nouvelle Conférence de délégués des États participant à la Convention sera réunie, afin d'apporter à la Convention les modifications et améliorations jugées nécessaires.“

Article 2.

Le Règlement relatif à l'institution d'un Office central est modifié comme il suit:

Article I. L'alinéa (3) aura la teneur suivante:

„(3) Les frais de cet Office qui, jusqu'à nouvelle décision, ne pourront pas dépasser la somme de 110.000 francs par an, seront supportés par chaque État dans la proportion du nombre de kilomètres des lignes de chemins de fer admises au service des transports internationaux.“

En outre, il est mis à la disposition du Département fédéral suisse des postes et des chemins de fer une somme de 25.000 francs, en un versement unique, laquelle devra former avec les intérêts du capital, un fonds destiné à accorder des secours ou des indemnités aux fonctionnaires et employés de l'Office central des transports internationaux par chemins de fer pour le cas où, par suite d'âge avancé, d'accidents ou de maladies, ils seraient définitivement incapables de continuer à remplir leurs fonctions.“

Article 3.

Les Dispositions réglementaires de la Convention et leurs annexes sont modifiées comme il suit:

I. — Le *paragraphe 1^{er}* aura la teneur suivante:

„(1) Sont exclus du transport, lorsqu'ils ne satisfont pas aux conditions prescrites par l'Annexe 1 :

1° tous les articles sujets à l'inflammation spontanée ou à l'explosion, tels que

- a) la nitroglycérine (Sprengöl), la dynamite,
- b) les autres matières explosibles et les poudres de tir de tout genre,
- c) les armes de tir chargées,
- d) le fulminate de mercure, l'argent fulminant et l'or fulminant, ainsi que les produits préparés avec ces matières,
- e) les pièces d'artifice,
- f) le papier fulminant,
- g) les picrates;

2° les produits répugnants ou de mauvaise odeur.

(2) Sont admis au transport sous certaines conditions:

1° Les objets désignés dans l'Annexe 1, aux conditions y énumérées. Ils doivent en outre être accompagnés de lettres de voiture spéciales ne comprenant pas d'autres objets.

2° L'or et l'argent en lingots, le platine, les valeurs monnayées ou en papier, les papiers importants, les pierres précieuses, les perles fines, les bijoux et autres objets précieux, les objets d'art, tels que tableaux, statues, bronzes d'art, antiquités. Dans les objets précieux sont comprises, par exemple, les dentelles et broderies de grande valeur.

Ces objets seront admis au transport international, avec la lettre de voiture internationale, en vertu, soit d'une entente entre les gouvernements des États intéressés, soit de tarifs élaborés par les administrations de chemins de fer, à ce dûment autorisées, et approuvés par toutes les autorités compétentes.

3° Les transports funèbres.

Ils sont admis au transport international avec la lettre de voiture internationale, sous les conditions suivantes:

- a) le transport est effectué en grande vitesse;
- b) les frais de transport doivent obligatoirement être payés au départ;

c) le transport ne peut s'effectuer que sous la garde d'une personne chargée de l'accompagner;

d) les transports funèbres sont soumis aux lois et règlements de police spéciaux de chaque État, en tant que ces transports ne sont pas réglés, par des conventions spéciales entre États.“

(3) Deux ou plusieurs ou même la totalité des États contractants peuvent convenir, par des accords spéciaux, que certains objets exclus par la présente Convention du transport international y seront admis sous certaines conditions ou que les objets désignés dans l'Annexe 1 seront admis au transport sous des conditions moins rigoureuses. Ces accords pourront être conclus par correspondance ou résulter d'une conférence technique convoquée à cet effet. Dans tous les cas on pourra avoir recours à l'intermédiaire de l'Office central des transports internationaux par chemins de fer à Berne. Les administrations des chemins de fer participantes pourront aussi, au moyen de tarifs, admettre certains objets exclus du transport ou adopter des dispositions moins rigoureuses au sujet de ceux qui ne sont admis que conditionnellement, pourvu:

a) que les règlements intérieurs admettent le transport des objets en question ou les conditions à appliquer à ce transport;

b) que les tarifs élaborés par les administrations de chemins de fer soient approuvés par toutes les autorités compétentes.“

II. — *Paragraphe 2.* Il est ajouté à la fin de l'alinéa (1) les phrases suivantes:

„Les bandes rouges des lettres de voiture pour la grande vitesse doivent avoir une largeur minimum de 1 centimètre.

Cette disposition ne deviendra toutefois obligatoire qu'après un délai maximum d'une année, à dater de l'entrée en vigueur de la Convention modifiée.“

Il est ajouté à la fin de l'alinéa (4) la phrase suivante:

„Lors de la remise au transport de marchandises dont le chargement incombe à l'expéditeur, celui-ci doit inscrire à la place prescrite le numéro et les marques de propriété du wagon.“

Il est ajouté au paragraphe 2 un nouvel alinéa (5) ainsi conçu:

„(5) Lorsqu'il existe dans une même localité des gares appartenant à des administrations différentes ou qu'il existe des localités portant le même nom ou des noms peu différents, l'expéditeur est obligé de remplir dans la lettre de voiture la rubrique „Chemin de fer destinataire“.“

Les alinéas (5) à (9) actuels porteront les numéros (6) à (10).

III. — *Paragraphe 3.* L'alinéa (1) aura la teneur suivante:

„(1) Lorsque des marchandises désignées à l'alinéa (1) du paragraphe 1^{er} ou dans l'Annexe 1 auront été remises au transport avec une déclaration inexacte ou incomplète, ou que les prescriptions de sûreté indiquées dans l'Annexe 1 n'auront pas été observées, la surtaxe sera de 15 francs par kilogramme du poids brut du colis entier.“

La première phrase de l'alinéa (4) aura la teneur suivante:

„(4) En cas de surcharge d'un wagon chargé par l'expéditeur, la surtaxe sera de six fois le prix applicable au transport entre la station expéditrice et la station destinataire du poids qui dépassera la plus élevée des deux limites de chargement visées dans l'alinéa (5).“

IV. — *Paragraphe 6.* L'alinéa (4) aura la teneur suivante:

„(4) Lorsqu'un chemin de fer sera dans l'obligation d'user de l'un des délais supplémentaires facultativement autorisés par les États dans les quatre cas ci-dessus, il devra, en apposant sur la lettre de voiture le timbre de la date de transmission au chemin de fer suivant, y inscrire la cause et la durée de l'augmentation du délai dont il aura profité.“

L'alinéa (6) aura la teneur suivante:

„(6) Ces mêmes règlements déterminent les formes dans lesquelles la remise de la lettre d'avis sera constatée. Pour les marchandises qui ne font pas l'objet d'un avis d'arrivée et pour celles qui ne sont pas livrées à domicile par le chemin de fer, le délai de livraison est observé si, avant son expiration, la marchandise est mise à la disposition du destinataire à la gare de destination.“

V. — *Paragraphe 7.* Il est ajouté un second alinéa ainsi conçu:

„(2) Les instructions doivent être données conformément aux prescriptions du § 2, alinéas (2) et (3), concernant la rédaction de la lettre de voiture.“

VI. — *Paragraphe 8.* L'alinéa (1) aura la teneur suivante:

„(1) Une tolérance de 2 % du poids est accordée pour déchet de route sur le poids des marchandises liquides ou remises à l'état humide, et sur le poids des marchandises sèches désignées ci-après:

bois de teinture râpés et moulus,
écorces,
racines,
bois de réglisse,
tabac haché,
graisses.
savons et huiles fermes,
fruits frais,
feuilles de tabac fraîches,
laine,
peaux,
fourrures,
cuirs,
fruits séchés ou cuits,
tendons d'animaux.
cornes et onglons,
os (entiers et moulus),
poissons séchés,
houblon,
mastic frais,
soies de porc,
crins,
sel.“

VII. — *Paragraphe 9.* L'alinéa (2) aura la teneur suivante:

„(2) Dans ce cas, il est permis de percevoir une taxe supplémentaire de 0 ct. 25 par fraction indivisible de 10 francs et de 10 kilomètres.

Le montant total de cette taxe pourra être arrondi aux 5 centimes supérieurs.

Annexe 1.

I. — Le *numéro VI* aura la teneur suivante:

„(1) Sans changement.

(2) Le phosphore amorphe (rouge) doit être emballé dans des boîtes en fer-blanc bien soudées, étanches et placées avec de la sciure de bois dans de fortes caisses. Ces caisses ne pèseront pas plus de 90 kilogrammes et elles porteront à l'extérieur l'indication „phosphore rouge“.

(3) Le phosphore de calcium est accepté au transport aux mêmes conditions. Les caisses doivent porter la suscription „phosphore de calcium“.

(4) Les mélanges de phosphore amorphe avec des résines ou des graisses dont le point de fusion est supérieur à 35° centigrade (Celsius) sont admis au transport s'ils ont été obtenus en fondant ensemble leurs composants. Ils doivent être emballés dans des caisses ne permettant aucune fuite, ou être fondus dans des projectiles non chargés.

(5) Le sesquisulfure de phosphore doit être renfermé dans des cylindres métalliques étanches, contenus eux-mêmes dans des caisses en bois faites de planches bien jointes.“

II. — L'alinéa (2) du *numéro VII* aura la teneur suivante:

„(2) 1° La matière ayant servi à épurer le gaz d'éclairage et contenant du fer ou du manganèse n'est expédiée que dans des wagons en tôle, à moins que cet article ne soit emballé dans d'épaisses caisses de tôle. Si lesdits wagons ne sont pas munis de couvercles en tôle, fermant bien, le chargement devra être parfaitement couvert avec des bâches préparées de telle manière qu'elles ne soient pas inflammables par le contact direct de la flamme. Le chargement et le déchargement se feront par l'expéditeur et le destinataire; c'est à l'expéditeur que, à la demande de l'administration du chemin de fer, incombe également le soin de fournir les bâches.

2° Si la matière ayant servi à épurer le gaz d'éclairage dont il est parlé au 1° est oxydée et que ce fait soit expressément confirmé par l'expéditeur dans la lettre de voiture, cette matière sera acceptée au transport comme colis isolé, avec un emballage quelconque; au cas où elle serait remise par chargement complet, le transport sera effectué dans des wagons découverts, non munis de bâches.“

III. — Le *numéro VIII a* est supprimé.

IV. — Le *numéro IX* aura la teneur suivante:

„(1) L'éther sulfurique et les solutions de nitrocellulose dans l'éther sulfurique (collodion), dans l'alcool méthylique, dans l'alcool éthylique, dans l'alcool amylique, dans l'éther acétique, dans l'acétate d'amylo, dans l'acétone, dans le nitrobenzol ou dans des mélanges de ces liquides, ainsi que les autres liquides qui contiennent de l'éther sulfurique en grande quantité (comme les gouttes d'Hoffmann), ne peuvent être expédiés que:

soit

1° dans des vases étanches de forte tôle de fer, bien rivés ou soudés ou assujettis par des rainures, contenant au maximum 500 kilogrammes, ou

2° dans des vases hermétiquement fermés en métal ou en verre, d'un poids brut de 60 kilogrammes au maximum, et emballés conformément aux prescriptions suivantes:

a) Quand plusieurs vases sont remis en un colis, ils doivent être emballés solidement dans de fortes caisses en bois garnies de paille, foin, sciure de bois, terre d'infusoires ou d'autres substances meubles.

b) Quand les vases sont emballés isolément, l'envoi est admis dans des paniers ou cuveaux solides munis de couvercles bien assujettis et de poignées, et garnis d'une quantité suffisante de

matière d'emballage; le couvercle consistant en paille, jonc, roseau ou matières analogues, doit être imprégné de lait d'argile ou de chaux ou d'une autre substance équivalente, mélangé avec du verre soluble.

(2) Pour les vases en tôle ou en métal, le maximum de contenance ne doit pas dépasser, à la température de 15° centigrade (Celsius), les neuf dixièmes de la capacité du récipient.

(3) Le transport peut avoir lieu en wagons découverts non bâchés. Lorsqu'il est effectué dans des wagons fermés, on doit ménager par des ouvertures latérales, volets ou jalousies, un courant d'air suffisant pour entraîner les vapeurs qui se dégageraient à l'intérieur.

(4) Les solutions de nitrocellulose dans l'acide acétique ne doivent être expédiées que dans des vases étanches, bien fermés, en terre ou en verre, par quantités ne dépassant pas 90 kilogrammes de poids brut. Sont applicables pour l'emballage des vases les prescriptions édictées à l'alinéa (1), 2° a) et b).

(5) En ce qui concerne l'emballage avec d'autres objets, voir le n° XXXV.

(6) Les dispositions de l'alinéa (1), 2° et de l'alinéa (5) sont aussi applicables au zinc-éthyle; toutefois aucune matière inflammable ne doit être employée pour l'emballage.“

V. — Le *numéro XI* aura la teneur suivante:

„(1) L'esprit de bois à l'état brut ou rectifié et l'acétone — à moins qu'ils ne soient dans des wagons spécialement construits à cet effet (wagons-réservoirs) ou en tonneaux — ne sont admis au transport que dans des vases de métal ou de verre. Ces vases doivent être emballés de la manière indiquée au n° XV, 1°.

(2) En ce qui concerne l'emballage avec d'autres objets, voir n° XXXV.“

VI. — Le *numéro XV* aura la teneur suivante:

„Les acides minéraux liquides de toute nature, particulièrement l'acide sulfurique, l'esprit de vitriol, l'acide muriatique, l'acide nitrique (eau-forte), d'un poids spécifique inférieur à 1,48 [46°,8 Baumé] (au sujet des acides concentrés, voir n° XVII), ainsi que le chlorure de soufre, sont soumis aux prescriptions suivantes:

„1° Quand ces produits sont expédiés en touries, bouteilles ou cruches, les récipients doivent être hermétiquement fermés, bien emballés et renfermés dans des caisses spéciales ou des bannettes munies de poignées solides pour en faciliter le maniement. Au lieu des bannettes, on peut employer des paniers en métal; dans ce cas, la matière d'emballage entre le récipient et le panier de métal

doit être de nature à empêcher le récipient d'être brisé et à ne s'enflammer ni au contact avec le contenu du récipient, ni par des étincelles.

Quand ces produits sont expédiés dans des récipients de métal, de bois ou de caoutchouc, ces récipients doivent être parfaitement étanches et pourvus de bonnes fermetures.

Pour l'acide nitrique la lettre de voiture doit indiquer le poids spécifique pour une température de 15° centigrade (Celsius). A défaut de cette indication dans la lettre de voiture, l'acide est considéré comme concentré.

2° Ces produits doivent toujours, sous la réserve des dispositions du n° XXXV, être chargés séparément et ne peuvent notamment pas être placés dans le même wagon avec d'autres produits chimiques.

3° Les prescriptions du 1° et du 2° s'appliquent aussi aux vases dans lesquels lesdites matières ont été transportées. Ces vases doivent toujours être déclarés comme ayant servi à ce transport.

4° Le chargement des envois, parmi lesquels il se trouverait ne fût-ce qu'un seul colis dont le poids dépasserait 75 kilogrammes, incombe à l'expéditeur et le déchargement au destinataire.

5° Si le déchargement et l'enlèvement de ces envois ne sont pas effectués dans les trois jours qui suivent l'arrivée de la marchandise à la gare de destination, ou dans les trois jours après expédition de l'avis d'arrivée, l'administration du chemin de fer est autorisée, à la condition d'observer les dispositions réglementaires y relatives, à déposer ces envois dans un entrepôt ou à les confier à un commissionnaire. Si cela est impossible, elle peut les vendre sans autre formalité.

VII. — Il est ajouté après le numéro XV un *numéro XVa* ainsi conçu:

„Les résidus d'acide sulfurique provenant de la fabrication de la nitroglycérine ne sont admis à l'expédition que si la lettre de voiture porte une attestation du fabricant certifiant qu'ils ont été complètement dénitriifiés. Pour le reste, les dispositions du n° XV sont applicables.“

VIII. — Il est ajouté après le numéro XV a un *numéro XVb* ainsi conçu:

„Les accumulateurs électriques montés avec liquide, chargés ou non chargés, sont acceptés au transport aux conditions suivantes:

1° Les accumulateurs doivent être calés dans une caisse de batterie correspondant à leurs dimensions, de manière que les bacs ne puissent se déplacer à l'intérieur.

2° La caisse de batterie sera placée dans une caisse de transport et les espaces vides autour seront remplis de terre d'infusoires, de sciure de bois, de poudre de charbon, de sable, ou d'une autre matière absorbante analogue.

3° Les pôles doivent être protégés contre un court circuit.

4° Les caisses doivent être munies de poignées et les couvercles porteront lisiblement écrites les mentions „Accumulateurs électriques“ et „Haut“.

IX. — Le *numéro XVI* aura la teneur suivante:

„(1) La lessive caustique (lessive de soude caustique, lessive de soude, lessive de potasse caustique, lessive de potasse), le résidu d'huile (de raffinerie d'huile) sont soumis aux prescriptions spécifiées sous le n° XV, 1°, 3° (à l'exception de la disposition du 2° citée au 3°), 4° et 5°.

Les mêmes dispositions s'appliquent au brome, sauf que celui-ci est expédié seulement en wagons découverts, et que les ballons de verre qui le contiennent doivent être renfermés dans des caisses solides en bois ou en métal, et entourés jusqu'au col de cendre, de sable ou de terre d'infusoires.

(2) En ce qui concerne l'emballage avec d'autres objets, voir n° XXXV.“

X. — Le *numéro XVII* aura la teneur suivante:

„Sont applicables au transport d'acide nitrique concentré d'un poids spécifique de 1,48 (46°, Baumé) et au-dessus, ainsi que d'acide nitrique rouge fumant, les prescriptions consignées au n° XV, en ce sens que les touries et bouteilles doivent être entourées dans les récipients d'un volume au moins égal à leur contenu de terre d'infusoires ou d'autres substances terreuses sèches appropriées, à moins que les touries et bouteilles ne soient placées dans des récipients de fer les enveloppant complètement et calées par de bons ressorts recouverts d'amiante, de telle façon qu'elles ne puissent se déplacer dans les récipients. Les enveloppes métalliques doivent être conditionnées de telle manière que le contenu des touries et bouteilles, en cas de bris, ne puisse se répandre au dehors.“

XI. — Le *numéro XVIII* aura la teneur suivante:

„(1) L'acide sulfurique anhydre (anhydride, huile fixe) ne peut être transporté que:

1° dans des boîtes en tôle, fortes, étamées et bien soudées,

ou

2° dans de fortes bouteilles de fer ou de cuivre dont l'ouverture est hermétiquement bouchée, mastiquée et revêtue d'une enveloppe d'argile.

Les boîtes et bouteilles doivent être entourées d'une substance inorganique fine, telle que laine minérale, terre d'infusoires, cendre ou autre, et solidement emballées dans de fortes caisses de bois.

(2) Pour le reste, les dispositions du n° XV, 2° à 5°, sont applicables. "

XII. — Le *numéro XIX* aura la teneur suivante:

„(1) Pour les vernis, les couleurs préparées avec du vernis, les huiles éthérées et grasses, ainsi que pour toutes les espèces d'essence, à l'exception de l'éther sulfurique (voir n° IX) et de l'essence de pétrole (voir n° XXII), pour l'alcool absolu, l'esprit de vin (spiritus), l'esprit et les autres spiritueux non dénommés sous le n° XI, de même que pour l'acétate d'amyle, on appliquera, lorsqu'ils sont transportés en touries, bouteilles ou cruches, les prescriptions du n° XV, 1°, alinéa 1.

(2) En ce qui concerne l'emballage avec d'autres objets, voir n° XXXV. "

XIII. — Le *numéro XX* aura la teneur suivante:

„(1) Le pétrole à l'état brut et rectifié, s'il a un poids spécifique d'au moins 0,780 à une température de 17°, centigrade (Celsius), ou s'il n'émet pas de vapeurs inflammables à une température de moins de 21° du thermomètre centigrade de l'appareil Abel et à une hauteur du baromètre de 760 millimètres rapportée au niveau de la mer (pétrole de test);

(2) les huiles préparées avec le goudron de lignite, les huiles de tourbe et de schiste, l'asphalte-naphte et les produits de leur distillation, si ces liquides ont au moins le poids spécifique ci-dessus indiqué (huile solaire, photogène, etc.);

(3) les huiles préparées avec le goudron de houille qui, à une température de 17°, centigrade (Celsius), ont un poids spécifique de moins de 1,00 (benzol, toluol, xylol, cumol, etc.), ainsi que l'essence de mirbane (nitrobenzine);

(4) les hydro-carbures d'autre provenance qui ont un poids spécifique d'au moins 0,830 à une température de 17°, centigrade (Celsius),

sont soumis aux dispositions suivantes:

1° ces matières, à moins que des wagons spécialement construits à cet effet (wagons-réservoirs) ne soient employés, ne peuvent être transportées que:

a) dans des tonneaux particulièrement bons et solides,

ou

b) dans des vases en métal étanches et capables de résister,

ou

c) dans des vases en verre ou en grès; en ce cas toutefois en observant les prescriptions ci-dessous indiquées:

aa) quand plusieurs vases sont réunis en un colis, ils doivent être emballés solidement dans de fortes caisses de bois garnies de paille, de foin, de son, de sciure de bois, de terre d'infusoires ou autres substances meubles;

bb) quand les vases sont emballés isolément, l'envoi est admis dans des paniers ou cuveaux solides munis de couvercles bien assujettis et de poignées, et garnis d'une quantité suffisante de matières d'emballage; le couvercle, consistant en paille, jonc, roseau ou matières analogues, doit être imprégné de lait d'argile ou de chaux ou d'une autre substance équivalente, mélangé avec du verre soluble. Le poids brut du colis isolé ne doit pas dépasser 60 kilogrammes pour les vases en verre et 75 kilogrammes pour les vases en grès;

2° les vases qui se détérioreront pendant le transport seront immédiatement déchargés et vendus, avec le contenu qui y sera resté, au mieux des intérêts de l'expéditeur;

3° le transport n'a lieu que sur des wagons découverts. Si les opérations du passage en douane exigeaient des wagons munis de bâches plombées, le transport ne serait pas accepté;

4° les dispositions du 3° qui précèdent sont aussi applicables aux tonneaux et autres récipients dans lesquels ces matières ont été transportées. Ces récipients doivent toujours être déclarés comme ayant servi à ce transport;

5° en ce qui concerne l'emballage avec d'autres objets, voir n° XXXV;

6° il doit être indiqué sur la lettre de voiture que les matières désignées aux alinéas (1) et (2) du présent numéro ont un poids spécifique d'au moins 0,780 ou que le pétrole a la qualité indiquée dans le premier alinéa du présent numéro à l'égard du point d'inflammation. Si cette indication ne se trouve pas dans la lettre de voiture, on appliquera les conditions de transport du n° XXII (concernant l'essence de pétrole, etc.). "

XIV. — Le *numéro XXI* aura la teneur suivante:

„Le pétrole à l'état brut et rectifié, les huiles préparées avec le goudron de lignite, les huiles de tourbe et de schiste, l'asphalte-naphte et les produits de leur distillation, lorsque ces matières ne tombent pas sous l'application des dispositions du n° XX et

qu'elles ont un poids spécifique inférieur à 0,780 et supérieur à 0,680 à la température de 17°,₅ centigrade (Celsius);

le pétrole-naphte et les produits de la distillation du pétrole et du pétrole-naphte (benzine, ligroïne, essence pour nettoyage, etc.) ainsi que les solutions de caoutchouc ou de gutta-percha, composées essentiellement de pétrole-naphte, lorsque ces matières ont un poids spécifique supérieur à 0,680 à la température de 17°,₅ centigrade (Celsius),

sont soumis aux dispositions suivantes:

1° ces matières, à moins que des wagons spécialement construits à cet effet (wagons-réservoirs) ne soient employés, ne peuvent être transportées que:

- a) dans des tonneaux particulièrement bons et solides,
- ou
- b) dans des vases en métal étanches et capables de résister,
- ou

c) dans des vases en verre ou en grès, en ce cas toutefois en observant les prescriptions ci-dessous indiquées:

aa) quand plusieurs vases sont réunis en un colis, ils doivent être emballés solidement dans de fortes caisses de bois garnies de paille, de foin, de son, de sciure de bois, de terre d'infusoires ou autres substances meubles;

bb) quand les vases sont emballés isolément, l'envoi est admis dans des paniers ou cuveaux solides munis de couvercles bien assujettis et de poignées, et garnis d'une quantité suffisante de matières d'emballage; le couvercle consistant en paille, jonc, roseau ou matières analogues, doit être imprégné de lait d'argile ou de chaux ou d'une autre substance équivalente, mélangé avec du verre soluble. Le poids brut du colis isolé ne doit pas dépasser 40 kilogrammes;

2° les vases qui se détérioreront pendant le transport seront immédiatement déchargés et vendus, avec le contenu qui y sera resté, au mieux des intérêts de l'expéditeur;

3° le transport n'a lieu que sur des wagons découverts. Si les opérations du passage en douane exigeaient des wagons munis de bâches plombées, le transport ne serait pas accepté;

4° les dispositions du 3° qui précèdent sont aussi applicables aux tonneaux et autres récipients dans lesquels ces matières ont été transportées.

Ces récipients doivent toujours être déclarés comme ayant servi à ce transport;

5° en ce qui concerne l'emballage avec d'autres objets, voir n° XXXV;

6° au chargement et au déchargement, les paniers ou cuveaux contenant des ballons en verre ne doivent pas être transportés sur des camions, ni portés sur les épaules ou sur le dos, mais seulement par les poignées;

7° dans les wagons, les paniers et cuveaux doivent être solidement assujettis et attachés aux parois du wagon. Les colis ne doivent pas être chargés l'un sur l'autre, mais l'un à côté de l'autre et sans superposition;

8° chaque colis isolé doit porter sur une étiquette apparente le mot „inflammable“ imprimé sur fond rouge. Les paniers ou cuveaux renfermant des vases en verre ou en grès doivent en outre être munis de l'inscription: „à porter à la main“. Les wagons doivent être munis d'une étiquette rouge portant l'inscription: „à manœuvrer avec précaution“;

9° il doit être indiqué sur la lettre de voiture que les objets désignés dans le premier alinéa du présent numéro ont un poids spécifique de moins de 0,780 et de plus de 0,680 à une température de 17°,₅ centigrade (Celsius). Si cette indication ne se trouve pas dans la lettre de voiture, l'on appliquera les conditions de transport du n° XXII (concernant l'essence de pétrole, etc.).“

XV. — Le *numéro XXII* aura la teneur suivante:

„L'essence de pétrole (gazoline, néoline, etc.) et les autres produits facilement inflammables préparés avec du pétrole-naphte ou du goudron de lignite, lorsque ces matières ont un poids spécifique de 0,680 ou moins à une température de 17°,₅ centigrade (Celsius), sont soumis aux conditions suivantes:

1° ces matières ne peuvent être transportées que:

- a) dans des vases en métal étanches et capables de résister,
- ou

b) dans des vases en verre ou en grès, en ce cas toutefois en observant les prescriptions ci-dessous indiquées:

aa) quand plusieurs vases sont réunis en un colis, ils doivent être emballés solidement dans de fortes caisses de bois garnies de paille, de foin, de son, de sciure de bois, de terre d'infusoires ou autres substances meubles;

bb) quand les vases sont emballés isolément, l'envoi est admis dans des paniers ou cuveaux solides, munis de couvercles bien assujettis et de poignées, et garnis d'une quantité suffisante de matières d'emballage; le couvercle consistant en paille, jone, roseau ou matières analogues, doit être imprégné de lait d'argile ou de chaux ou d'une autre substance équivalente, mélangé avec du verre soluble. Le poids brut du colis isolé ne doit pas dépasser 40 kilogrammes;

c) dans des wagons-réservoirs parfaitement étanches;

2° les vases qui se détérioreront pendant le transport seront immédiatement déchargés et vendus, avec le contenu qui y sera resté au mieux des intérêts de l'expéditeur;

3° le transport n'a lieu que sur des wagons découverts. Si les opérations du passage en douane exigeaient des wagons munis de bâches plombées, le transport ne serait pas accepté;

4° les dispositions du 3° qui précèdent sont aussi applicables aux récipients dans lesquels ces matières ont été transportées. Ces récipients doivent toujours être déclarés comme ayant servi à ce transport;

5° en ce qui concerne l'emballage avec d'autres objets, voir n° XXXV;

6° au chargement et au déchargement, les paniers ou cuveaux contenant des ballons en verre ne doivent pas être transportés sur des camions, ni portés sur les épaules ou sur le dos, mais seulement par les poignées;

7° dans les wagons, les paniers et cuveaux doivent être solidement assujettis et attachés aux parois du wagon. Les colis ne doivent pas être chargés les uns sur les autres, mais l'un à côté de l'autre et sans superposition;

8° chaque colis isolé doit porter sur une étiquette apparente le mot „inflammable“ imprimé sur fond rouge. Les paniers ou cuveaux renfermant des vases en verre ou en grès doivent en outre porter l'inscription: „à porter à la main“. Les wagons doivent être munis d'une étiquette rouge portant l'inscription: „à manœuvrer avec précaution“;

9° en outre, les dispositions du n° XV, 4° et 5°, sont applicables.“

XVI. — Le numéro XXIII aura la teneur suivante:

„(1) Le transport d'essence de térébenthine et autres huiles de mauvaise odeur, ainsi que de la pyridine et des produits à base de pyridine, de

l'ammoniaque, du poison contre le chizoneure (mélange de savon mou, d'huile phéniquée et d'huile pyrogénée), de la solution de formaldéhyde et de la formaline (désinfectant qui renferme de la formaldéhyde et de l'acide formique), n'est fait que dans des wagons découverts.

(2) Cette disposition s'applique aussi aux tonneaux et aux autres récipients dans lesquels ces matières ont été transportées. Ces récipients doivent toujours être déclarés comme ayant servi à ce transport.

(3) En ce qui concerne l'emballage avec d'autres objets, voir n° XXXV.“

XVII. — Le numéro XXV aura la teneur suivante:

„Les substances arsenicales liquides, particulièrement les acides arsénieux, sont soumis aux dispositions spécifiées au n° XXIV, 1°, et au n° XV, 1°, 3° (à l'exception de la disposition du 2° citée au 3°), 4° et 5°.“

XVIII. — Le numéro XXVI aura la teneur suivante:

„(1) Les autres produits métalliques vénéneux (couleurs et sels à base métallique, etc.), particulièrement les produits mercuriels, tels que sublimé, calomel, précipité blanc et rouge, cinabre; les sels et couleurs à base de cuivre, tels que vert-de-gris, pigments de cuivre verts et bleus; les préparations de plomb, telles que litharge (massicot), minium, sucre de Saturne et autres sels de plomb, céruse et autres couleurs à base de plomb; la poussière de zinc, les cendres de zinc et d'antimoine, ainsi que les cendres de plomb, crasses de plomb, scories de plomb et autres déchets de plomb, ne peuvent être remis au chemin de fer pour le transport que dans des tonneaux ou caisses bien joints, faits de bois sec et solide, les fonds des tonneaux et les caisses étant consolidés au moyen de cerceaux ou de bandes. Ces cercles ou bandes doivent être tels que, malgré les secousses et chocs inévitables lors du transport, ces matières ne fuient pas par les fentes.

(2) Toutefois, pour le sulfate de cuivre, pour les mélanges de sulfate de cuivre avec la chaux, la soude et autres substances analogues (poudre pour bouillie bordelaise, etc.), il suffit d'un emballage en sacs assez solides pour ne pas laisser tamiser le contenu.“

XIX. — Il est ajouté après le numéro XXVI un numéro XXVI a ainsi conçu:

„1° (1) Le cyanure de potassium et le cyanure de sodium à l'état solide doivent être emballés:

a) dans de forts tonneaux de fer à couvercle vissé et munis de cerceaux de roulement,

ou

b) dans des tonneaux doubles, bien joints, faits de bois sec et solide, consolidés au moyen de cercles ou dans des caisses doubles construites de la même manière et entourées de bandes. Les récipients intérieurs doivent être revêtus d'un tissu serré et constitué de manière que, malgré les secousses et chocs inévitables en cours de route, aucune poussière du contenu ne puisse s'échapper. Les récipients intérieurs en bois peuvent aussi être remplacés par des récipients métalliques soudés. L'emploi de vases en verre ou en grès hermétiquement fermés, au lieu de récipients intérieurs en bois, est admis, à la condition que ces vases soient solidement emballés dans de fortes caisses en bois, remplies de foin, de paille ou d'une autre matière d'emballage analogue.

(2) La réunion en un seul colis de plusieurs vases est également admise, sous observation des conditions stipulées ci-dessus à l'alinéa (1), b).

2° (1) La lessive de cyanure de potassium et la lessive de cyanure de sodium ne sont admises au transport que:

a) dans des vases en fer étanches, munis de bonnes fermetures et emballés dans des caisses en bois ou en métal solides garnies de terre d'infusoires, de sciure de bois ou d'autres substances meubles,

ou

b) dans des wagons-réservoirs spécialement aménagés pour ce transport. Les réservoirs doivent être à double paroi et d'une étanchéité parfaite; aucune ouverture (robinets, soupapes, etc.) ne doit se trouver à leur partie inférieure. Les ouvertures que portent les réservoirs doivent être rendues étanches, fermées et protégées par des chapes métalliques vissées.

(2) Le chargement et le déchargement des colis renfermant les lessives, ainsi que le remplissage et la vidange des réservoirs incombent à l'expéditeur et au destinataire. Il ne sera pas donné suite à la demande qui serait adressée au chemin de fer en vue d'obtenir le concours de ses agents pour l'accomplissement de l'une ou de l'autre de ces opérations.

(3) Le poids brut d'un colis renfermant des lessives ne doit pas dépasser 75 kilogrammes. Le transport n'est permis qu'en wagons découverts.

3° Prescriptions communes aux 1° et 2°:

a) Les colis et les wagons-réservoirs doivent porter en caractères nets, bien apparents et

durables, la mention „Poison“, ainsi que l'indication du contenu („cyanure de potassium“, „cyanure de sodium“, „lessive de cyanure de potassium“, etc.).

b) Les colis ne peuvent être emballés avec des acides, des acétates, des denrées et boissons alimentaires, des médicaments ou articles analogues. Dans les trains, les wagons-réservoirs doivent être séparés, par un véhicule au moins, des wagons chargés d'acides liquides.

4° Les prescriptions édictées aux 1°, 2° et 3° sont applicables également par analogie aux vases et wagons-réservoirs ayant servi au transport du cyanure de potassium et du cyanure de sodium. Les vases de cette espèce doivent toujours être déclarés comme ayant servi à ce transport.“

XX. — Il est ajouté à la fin du *numéro XXIX* un nouvel alinéa (4) ainsi conçu:

„(4) Le charbon de bois entier (non moulu) n'est admis au transport que si la lettre de voiture déclare qu'il est refroidi depuis 48 heures au moins.“

XXI. — Il est ajouté après le *numéro XXIX* un *numéro XXIXa* ainsi conçu:

„Le noir minéral n'est admis au transport que s'il est emballé dans des caisses en bois ou dans des tonneaux fortement cloués, hermétiquement fermés et entièrement remplis.“

XXII. — Le *numéro XXXI* aura la teneur suivante:

„(1) La laine, les poils, la laine artificielle, le coton, la soie, le lin, le chanvre, le jute, à l'état brut, sous forme de déchets provenant de la filature ou du tissage, à l'état de chiffons ou d'étoupes; les cordages, les courroies de coton et de chanvre, les cordelettes et ficelles diverses [pour la laine ayant servi au nettoyage, voir alinéa (3)] ne doivent être transportés, s'ils sont imprégnés de graisse et de vernis, que dans des wagons couverts, ou dans des wagons découverts munis de bâches. Sous réserve des dispositions de l'alinéa (4), ces objets ne peuvent être remis au transport qu'à l'état sec, et les déchets provenant de la filature ou du tissage ne doivent pas être pressés en balles.

(2) La lettre de voiture doit indiquer si lesdits objets ne sont pas imprégnés de graisse ou de vernis; en cas de non-indication, ils seront considérés comme imprégnés de graisse ou de vernis.

(3) La laine ayant servi au nettoyage n'est admise au transport que dans des fûts, caisses ou autres récipients solides et hermétiquement fermés.

(4) Les chiffons gras ou imprégnés de vernis sont admis au transport même mouillés ou humides,

lorsqu'ils sont emballés dans les conditions indiquées à l'alinéa (3)."

XXIII. — Le *numéro XXXII* aura la teneur suivante:

„Les déchets d'animaux sujets à putréfaction, tels que les peaux fraîches non salées, les graisses, les tendons, les os, les cornes, les onglons ou sabots, les retailles de peaux fraîches servant à fabriquer la colle, non chaulées, ainsi que tous autres objets nauséabonds et répugnants, à l'exception toutefois de ceux qui sont mentionnés aux nos LII et LIII, sont acceptés aux conditions suivantes:

1° les os suffisamment nettoyés et séchés, le suif comprimé, les cornes sans l'appendice corné de l'os frontal à l'état sec, les onglons, c'est-à-dire les sabots des ruminants et des porcs, sans os ni matières molles, sont admis au transport par expéditions partielles, lorsqu'ils sont remis emballés dans des sacs solides;

2° les expéditions partielles des objets de cette catégorie, non dénommés ci-dessus au 1°, ne sont admises qu'emballées dans des tonneaux, cuveaux ou caisses solides et hermétiquement clos. Toutefois, les expéditions partielles de peaux fraîches non salées sont, pendant les mois de novembre, décembre, janvier et février, admises aussi dans des sacs solidement fermés, en bon état, d'un tissu fort et épais à la condition que les sacs soient passés à l'acide phénique pour que la mauvaise odeur du contenu ne puisse se faire sentir. Les lettres de voiture doivent indiquer la dénomination exacte des objets emballés dans les tonneaux, cuveaux, caisses ou sacs. Le transport ne pourra avoir lieu que dans des wagons découverts;

3° les tendons frais, les retailles de peaux fraîches servant à la fabrication de la colle, non chaulées, ainsi que les déchets de ces deux sortes de matières; en outre les peaux fraîches non salées et les os non nettoyés, garnis encore de fibres musculaires et de peau, remis par wagons complets, ne peuvent être transportés qu'aux conditions suivantes:

a) du 1^{er} mars au 31 octobre, ces matières doivent être emballées dans des sacs solides en bon état. Ces sacs devront être passés à l'acide phénique, de telle sorte que l'odeur méphitique des matières qu'ils contiennent ne puisse se faire sentir. Tout envoi de ce genre doit être recouvert d'une bâche en tissu très fort (appelé toile à houblon) imprégné d'une solution d'acide phénique. Cette bâche doit elle-même être entièrement recouverte d'une grande bâche imperméable, non goudronnée.

Les bâches doivent être fournies par l'expéditeur;

b) pendant les mois de novembre, décembre, janvier et février, l'emballage en sacs n'est pas nécessaire. Cependant, les envois doivent être couverts également d'une bâche en tissu très fort (toile à houblon) et cette bâche doit être elle-même recouverte d'une grande bâche imperméable, non goudronnée. La première bâche doit au besoin être passée à l'acide phénique, de telle sorte qu'aucune odeur méphitique ne puisse se faire sentir. Les bâches doivent être fournies par l'expéditeur;

c) si l'acide phénique ne suffit pas pour empêcher les odeurs méphitiques, les envois doivent être emballés dans des tonneaux ou cuveaux solides et bien clos, de telle sorte que l'odeur du contenu du récipient ne puisse se faire sentir;

4° Les résidus secs ou comprimés à l'état humide, provenant de la fabrication de la colle de peau (résidus calcaires, résidus du chaulage des retailles de peau, ou résidus utilisés comme engrais) doivent être recouverts entièrement de deux grandes bâches superposées imperméables et non goudronnées. La bâche inférieure doit être passée à l'acide phénique dilué, de telle sorte qu'aucune odeur méphitique ne puisse se faire sentir. Entre les bâches, qui doivent être fournies par l'expéditeur, il sera répandu une couche de chaux sèche, éteinte, de poussière de tourbe ou de tan ayant déjà servi.

„Les résidus de cette nature, non comprimés et à l'état humide, doivent être emballés dans des tonneaux ou cuveaux solides et bien clos, de telle sorte que l'odeur du contenu du récipient ne puisse se faire sentir;

5° le transport par charge complète des matières non dénommées aux 3° et 4° ci-dessus, mais analogues à celles qui y sont indiquées, doit être effectué par wagons découverts munis de bâches. L'expéditeur doit fournir les bâches;

6° le chemin de fer peut se faire payer d'avance le prix de transport;

7° les sacs, récipients et bâches dans lesquels et sous lesquelles des matières de ce genre ont été transportées, ne sont admis au transport que sous condition d'avoir été absolument désinfectés par l'acide phénique;

8° les frais de désinfection, s'il y a lieu, sont à la charge de l'expéditeur ou du destinataire;

9° les peaux sèches ne sont admises que si elles sont remises en paquets et ficelées."

XXIV. — La référence au *numéro VIII a*, qui figure deux fois au *numéro XXXV*, sera supprimée.

XXV. — Le *numéro XL* aura la teneur suivante:

„(1) Le fulmi-coton sous forme d'ouate et le fulmi-coton (coton nitré) pour collodion sont acceptés au transport dans des récipients parfaitement étanches solidement emballés dans de fortes caisses en bois, à la condition qu'ils contiendront au moins 35% d'eau.

(2) La lettre de voiture doit contenir une déclaration revêtue de la signature de l'expéditeur et de celle d'un chimiste connu du chemin de fer, attestant que la nature de la marchandise et l'emballage sont conformes aux prescriptions ci-dessus énoncées. Les signatures doivent être dûment certifiées.

(3) Les prescriptions de l'alinéa (1) relatives à l'emballage, de même que les prescriptions de l'alinéa (2), sont aussi applicables au fulmi-coton pour collodion qui contient au moins 35% d'alcool.“

XXVI. — Il est ajouté après le *numéro XLII* un *numéro XLIIa* ainsi conçu:

„Les mèches et amorces explosibles sont soumises aux conditions suivantes:

„1° Elles seront emballées dans des boîtes en carton qui ne devront pas en contenir plus de 100 à la fois. L'ensemble ne devra pas former une masse explosible de plus de 75 centigrammes. Les paquets ne pourront comprendre plus de 12 rangées de boîtes et chaque rangée plus de 12 boîtes. Ils seront solidement enveloppés dans du papier.

2° Les paquets doivent être emballés dans des caisses en fer-blanc ou en bois très solide, d'un volume de 1 mètre cube 200 décimètres cubes au maximum, sans adjonction d'autres objets, en ménageant entre les parois de la caisse et son contenu un espace d'au moins 30 millimètres que l'on remplit de copeaux, de paille, d'étoupe ou d'autres matières analogues, de manière à empêcher tout mouvement ou tout déplacement des paquets, même en cas de secousse.

3° Les caisses doivent porter, d'une manière apparente, l'indication des matières qu'elles contiennent, le nom de l'expéditeur et celui de la fabrique d'origine.

4° Chaque envoi doit être accompagné d'une déclaration du fabricant et de celle d'un chimiste connu du chemin de fer, attestant que les prescriptions énumérées ci-dessus aux 1°, 2° et 3° ont été observées.“

XXVII. — Il est ajouté au *numéro XLIV* un chiffre 5° ainsi conçu:

„5° Les gaz liquéfiés peuvent également être transportés en petites quantités, dans des tubes de

verre solidement fondus, savoir l'acide carbonique et le protoxyde d'azote jusqu'à 3 grammes au maximum, l'ammoniaque et le chlore jusqu'à 20 grammes au maximum, l'acide sulfureux anhydre et l'oxychlorure de carbone (phosgène) jusqu'à 100 grammes au maximum, aux conditions ci-après: Les tubes de verre ne doivent être remplis qu'à moitié pour l'acide carbonique et le protoxyde d'azote, qu'aux deux tiers pour l'ammoniaque et le chlore et qu'aux trois quarts pour l'acide sulfureux et l'oxychlorure de carbone (phosgène). Chaque tube de verre doit être placé dans une capsule en fer-blanc remplie de terre d'infusoires et emballée dans une caisse en bois solide. Il est permis d'emballer plusieurs capsules de fer-blanc dans une même caisse, mais les tubes contenant de l'ammoniaque ne doivent pas être placés dans une même caisse avec des tubes contenant du chlore.

L'acide carbonique liquéfié peut encore être transporté en récipients métalliques (sodor, sparklets) contenant 25 grammes au plus de liquide. L'acide carbonique doit être pur de tout résidu d'air. Les récipients doivent être chargés au maximum de 1 gramme de liquide pour 1 centimètre cube 340 millimètres cubes de capacité.“

XXVIII. — Il est ajouté après le *numéro XLIV* un *numéro XLIVa* ainsi conçu:

„(1) L'air liquide est admis au transport dans des bouteilles en verre à double paroi, empêchant la conductibilité et le rayonnement de la chaleur, entourées de feutre et fermées par un bouchon de feutre permettant l'échappement des gaz sans produire à l'intérieur une forte pression, mais empêchant l'écoulement du liquide. Ce bouchon de feutre doit être fixé de manière que la bouteille ne puisse se déboucher si elle perd l'équilibre ou est renversée. Chaque bouteille ou plusieurs bouteilles réunies doivent être protégées contre les chocs par une corbeille en fil de fer ou un autre récipient analogue reposant d'aplomb sur le sol. Le transport de ces corbeilles ou récipients doit être effectué soit dans des coffres métalliques ouverts en haut, ou garanties à leur partie supérieure par un treillis en fil de fer, un couvercle perforé ou tout autre mode de protection analogue, soit dans des caisses en bois, portant les inscriptions „Air liquide“, „Haut“, „Bas“, „Très fragile“. Ces récipients ne renfermeront aucune matière d'emballage facilement inflammable, telle que: sciure de bois, tontisse ligneuse, tourbe, paille, foin. Les coffres et les caisses doivent être complètement étanches dans la partie inférieure jusqu'à une hauteur suffisante pour que, en cas de rupture des bouteilles, le liquide ne puisse se répandre à l'extérieur. Les coffres et les caisses doivent être placés dans les wagons de manière à ne pouvoir ni tomber ni se renverser, et de telle

sorte que les bouteilles restent debout et ne puissent pas être endommagées par d'autres colis. Aucune matière facilement inflammable en petits morceaux ou à l'état liquide ne doit être chargée à proximité immédiate de l'air liquide.

(2) Au lieu de bouteilles en verre à double paroi, entourées de feutre, on peut employer d'autres récipients, à la condition toutefois de les protéger contre l'échauffement, de manière qu'ils ne puissent se couvrir de rosée ni de givre. Si ces récipients sont assez résistants et se tiennent d'aplomb, ils n'ont pas besoin d'être entourés de corbeilles en fil de fer ou d'autres moyens de protection. Sont applicables du reste par analogie les dispositions de l'alinéa (1).“

XXIX. — Il est ajouté après le numéro XLIV a un numéro XLIVb ainsi conçu:

„L'acide carbonique sous forme de gaz et le protocarbure d'hydrogène (gaz des marais) ne sont acceptés au transport que si leur pression ne dépasse pas 20 atmosphères et s'ils sont renfermés dans des récipients de fer soudé, de fer fondu ou d'acier fondu, ayant, dans les quatre dernières années avant la remise au transport, supporté à l'épreuve officielle, sans avoir subi une déformation persistante, une pression égale à $1\frac{1}{2}$ fois au moins celle que produit l'acide carbonique ou le protocarbure d'hydrogène au moment de la remise au chemin de fer. Chaque récipient doit être pourvu d'une ouverture permettant de voir l'intérieur, d'une soupape de sûreté, d'un robinet, d'une soupape permettant de le remplir ou de le vider, ainsi que d'un manomètre. L'épreuve officielle doit être renouvelée tous les quatre ans. Le récipient doit porter, d'une manière apparente, l'indication de la date et du résultat de la dernière épreuve. L'expéditeur doit déclarer dans la lettre de voiture que, même dans le cas où la température s'élèverait jusqu'à 40° centigrade (Celsius), la pression de l'acide carbonique ou du protocarbure d'hydrogène expédié ne dépassera pas 20 atmosphères. La station de départ doit vérifier si les prescriptions ci-dessus énoncées ont été observées. Elle comparera notamment l'élévation du manomètre avec le résultat de la dernière épreuve officielle inscrite sur les récipients, afin de s'assurer que la résistance desdits récipients est suffisante.“

XXX. — Le numéro XLVI aura la teneur suivante:

„Le chlorure de méthyle et le chlorure d'éthyle ne peuvent être transportés que dans des récipients en métal solides, parfaitement étanches, hermétiquement fermés, et chargés sur des wagons découverts. Pendant les mois d'avril à octobre inclusivement, les envois doivent être recouverts

de bâches fournies par l'expéditeur, à moins que les récipients ne soient renfermés dans des caisses en bois.“

XXXI. — Le numéro XLVII aura la teneur suivante:

„Le trichlorure de phosphore, l'oxychlorure de phosphore et le chlorure d'acétyle ne sont admis que s'ils sont présentés au transport:

1° dans des récipients de fer forgé, de fer fondu, d'acier fondu, de plomb ou de cuivre, absolument étanches et hermétiquement clos,

ou

2° dans des récipients en verre; en ce dernier cas, les prescriptions suivantes doivent être observées:

- a) l'expédition ne peut avoir lieu qu'en bouteilles de verre solide, bouchées à l'émeri. Les bouchons de verre doivent être enduits de paraffine, et pour protéger cet enduit, le goulot des bouteilles doit être recouvert d'une enveloppe en parchemin;
- b) les bouteilles dont le contenu pèse plus de 2 kilogrammes doivent être placées dans des récipients en métal pourvus de poignées; un espace vide de 30 millimètres doit exister entre les bouteilles et les parois des récipients; les espaces vides doivent être soigneusement comblés avec de la terre d'infusoires, de façon qu'aucun mouvement des bouteilles ne puisse se produire;
- c) les bouteilles contenant 2 kilogrammes au plus doivent être admises au transport dans des caisses en bois solides, pourvues de poignées et divisées intérieurement en autant de compartiments qu'il y aura de bouteilles à expédier. Chaque caisse ne peut renfermer plus de quatre bouteilles. Celles-ci doivent être placées de telle sorte qu'il subsiste un espace vide de 30 millimètres entre elles et les parois de la caisse; cet espace vide sera soigneusement comblé avec de la terre d'infusoires, de façon qu'aucun mouvement des bouteilles ne puisse se produire. On peut employer dans l'emballage des bouteilles de chlorure d'acétyle (b et c) de la sciure de bois au lieu de terre d'infusoires;
- d) le couvercle des récipients dont il est parlé en b) et c) doit porter, à côté de la mention du contenu, les signes convenus pour le transport du verre.“

XXXII. — Il est ajouté après le numéro XLVIII un numéro XLVIIIa ainsi conçu:

„Le sodium et le potassium doivent être remis au transport dans des récipients en fer-blanc

solides, à couvercles soudés, ou dans des bouteilles en verre, solides, hermétiquement bouchées, qui doivent être complètement secs ou remplis avec du pétrole. Les bouteilles en verre doivent être placées dans de la terre d'infusoires ou de la sciure de bois. Les récipients en fer-blanc ou les bouteilles doivent être emballés dans des caisses en bois. Lorsqu'il est fait usage de bouteilles, ces caisses doivent être revêtues intérieurement d'une enveloppe de tôle à couvercle bien soudé."

XXXIII. — Il est ajouté après le numéro XLIX un *numéro XLIX a* ainsi conçu:

„Le peroxyde de sodium et le bioxyde de barium (oxylithe) doivent être remis au transport dans des récipients en fer-blanc solides, complètement étanches, emballés dans une forte caisse en bois revêtue intérieurement d'une caisse de tôle à couvercle soudé."

XXXIV. — Il est ajouté après le numéro XLIXa un *numéro XLIX b* ainsi conçu:

„Le carbure de calcium doit être emballé dans des récipients en fer étanches et suffisamment résistants. Ces récipients ne doivent renfermer aucune autre matière. Le transport ne peut être effectué que dans des wagons couverts."

XXXV. — Le *numéro L* aura la teneur suivante:

„Les préparations telles que les vernis et les siccatifs, formées d'un mélange d'essence de térébenthine, d'alcool, de pétrole-naphte ou d'autres liquides facilement inflammables avec des résines, sont soumises aux prescriptions suivantes:

1° Lorsque ces préparations sont expédiées en touries, bouteilles ou cruchons, les récipients doivent être fermés hermétiquement et bien emballés dans des caisses ou des paniers munis les uns et les autres de poignées solides et commodés.

Si les récipients sont en métal, en bois ou en caoutchouc, ils doivent être parfaitement étanches et hermétiquement clos.

2° Les préparations composées d'essence de térébenthine ou de pétrole-naphte et de résine, qui répandent une mauvaise odeur, ne peuvent être transportées que sur des wagons découverts.

3° En ce qui concerne l'emballage avec d'autres marchandises, voir n° XXXV."

XXXVI. — Il est ajouté après le numéro L un *numéro La* ainsi conçu:

„(1) La limaille de fer ou d'acier grasse (provenant des tours ou des machines à forer, etc.) et les résidus de la réduction du nitrobenzol des fabriques d'aniline qui ne sont pas présentés au transport dans des récipients en forte tôle et

hermétiquement fermés, ne peuvent être transportés que dans des wagons en fer, munis de couvercles ou revêtus de bâches.

(2) La lettre de voiture doit indiquer si la limaille de fer ou d'acier est grasse ou non; en cas de non-indication, elle sera considérée comme grasse."

XXXVII. — Le *numéro LI* aura la teneur suivante:

„(1) Le papier graissé ou huilé et les fuseaux faits de ce papier ne peuvent être expédiés qu'en wagons couverts ou en wagons découverts revêtus de bâches.

(2) La lettre de voiture accompagnant les envois de fuseaux de cette nature doit contenir une déclaration de l'expéditeur certifiant qu'ils ont été chauffés après avoir été imbibés d'huile et ensuite refroidis complètement dans l'eau."

XXXVIII. — Le *numéro LIII* aura la teneur suivante:

„(1) Les caillettes de veau fraîches ne sont admises au transport que dans des récipients étanches et aux conditions suivantes:

1° elles doivent être débarrassées de tout reste d'aliments et salées de telle sorte qu'il soit employé de 15 à 20 grammes de sel de cuisine par caillette;

2° une couche de sel d'environ un centimètre d'épaisseur doit être répandue, en outre, au fond des récipients servant d'emballage, ainsi que sur la couche supérieure des caillettes;

3° la lettre de voiture doit contenir une déclaration de l'expéditeur spécifiant que les prescriptions des 1° et 2° ont été observées;

4° le chemin de fer peut exiger le paiement du prix de transport au moment de la remise à l'expédition;

5° les frais de désinfection éventuelle du wagon sont à la charge de l'expéditeur ou du destinataire.

(2) Pendant les mois d'octobre, novembre, décembre, janvier, février et mars, les caillettes de veau fraîches non salées, débarrassées de tout reste d'aliments, sont admises aussi au transport dans des tonneaux ou cuveaux bien clos, et aux conditions énumérées au 4° et 5° ci-dessus. Les couvercles de ces récipients doivent être fixés au moyen d'une bande de fer."

XXXIX. — La *Disposition finale* est supprimée.

Annexe 2.

Il est apporté au *formulaire de la lettre de voiture* les modifications ci-après:

Le mot „propriétaire" sera remplacé par les mots „marques de propriété (1)", et dans la remarque

[illegible]

FRAIS PÉRÇUS	NOTE	UNITÉ DE TAXE pour 100 kilogr.	A PERCEVOIR	FRAIS PÉRÇUS	NOTE	UNITÉ DE TAXE pour 100 kilogr.	A PERCEVOIR	TIMBRES DES STATIONS DE TRANSIT et justification des délais supplémentaires
	Débours				Report . .			
	Remboursements							
	Provision							
	Frais de transport jusqu'à				Frais de transport jusqu'à			
					Taxe supplémentaire pour la déclaration représentant l'intérêt à la livraison			
					Frais de transport jusqu'à			
	Taxe supplémentaire pour la déclaration représentant l'intérêt à la livraison				Taxe supplémentaire pour la déclaration représentant l'intérêt à la livraison			
	Frais de transport jusqu'à				Frais de transport jusqu'à			
	Taxe supplémentaire pour la déclaration représentant l'intérêt à la livraison				Taxe supplémentaire pour la déclaration représentant l'intérêt à la livraison			
	A reporter . .							

(¹), les mots „et les marques de propriété“ seront intercalés entre les mots „numéros“ et „sur la présente“.

De plus, la colonne „Nos“ devra être élargie et les deux colonnes „capacité de chargement“ et „surface de plancher“ seront réunies en une seule.

Dans le formulaire II de la lettre de voiture concernant la grande vitesse, il sera ajouté aux mots „papier blanc, avec bande rouge“ les mots suivants „d'au moins 1 centimètre de largeur“, sans modification des mots ultérieurs.

Annexe 4.

Le formulaire de la Disposition ultérieure est modifiée comme il est indiqué ci-après:

Disposition ultérieure.

.....le.....19.....

La gare de..... du chemin de fer de est priée, en ce qui concerne l'expédition ci-après spécifiée, remise au transport avec la lettre de voiture du.....19.. à l'adresse de M..... à.....

Marques et numéros	Nombre	Nature de l'emballage	Désignation de la marchandise	Poids en kilogr.

1° de la retourner à la station de départ à M.....;

2° de la retenir en cours de route et de la livrer à M.....à la station de.....du chemin de fer de.....;

3° de la livrer à M.....à.....gare du chemin de fer de.....;

4° de la livrer seulement contre paiement du montant du remboursement, soit
(en toutes lettres);

5° de ne pas la livrer contre paiement du remboursement indiqué dans la lettre de voiture, mais d'un remboursement de
(en toutes lettres);

6° de la livrer sans recouvrer le montant du remboursement;

7° de la livrer franco.

(Signature.)

Observation. On rayera la disposition qui ne convient pas à chaque cas particulier.

Article 4.

La présente Convention additionnelle aura la même durée et vigueur que la Convention du 14 octobre 1890 dont elle devient partie intégrante. Elle sera ratifiée et le dépôt des ratifications aura lieu aussitôt que faire se pourra, dans la forme adoptée pour la Convention elle-même et les actes additionnels à ladite Convention. Elle entrera en vigueur trois mois après ce dépôt.

En foi de quoi les Plénipotentiaires respectifs ont signé la présente Convention additionnelle, et l'ont revêtue de leurs cachets.

Fait à Berne, en onze exemplaires, le 19 septembre 1906.

Pour l'Autriche et pour la Hongrie:

(L. S.) Signé: Baron **Heidler-Egeregg**,
Ministre d'Autriche-Hongrie à Berne.

Pour l'Allemagne:

(L. S.) Signé: **v. Bülow**.

Pour la Belgique:

(L. S.) Signé: **M. Michotte de Welle**.

Pour le Danemark:

(L. S.) Signé: **H. Vedel**.

Pour la France:

(L. S.) Signé: **Révoil**.

Pour l'Italie:

(L. S.) Signé: **Magliano**.

Pour le Luxembourg:

(L. S.) Signé: **Rechteren**.

Pour les Pays-Bas:

(L. S.) Signé: **Rechteren**.

Pour la Roumanie:

(L. S.) Signé: **Miclesco**.

Pour la Russie:

(L. S.) Signé: **Basile Bacheracht**.

Pour la Suisse:

(L. S.) Signé: **Zemp**.

PROCÈS-VERBAL DE SIGNATURE.

Les soussignés Plénipotentiaires des Etats qui ont signé la Convention internationale du 14 octobre 1890, sur le transport de marchandises par chemins de fer, ou qui y ont adhéré, se sont réunis aujourd'hui le 19 septembre 1906, au Palais fédéral, pour procéder à la signature de la deuxième Convention additionnelle audit Acte international dont les termes ont été arrêtés entre leurs Gouvernements respectifs.

Après avoir collationné les instruments diplomatiques de ladite Convention additionnelle qui ont été préparés en nombre égal à celui des Etats contractants, ils ont constaté que ces actes étaient en bonne et due forme et y ont apposé leurs signatures et leurs cachets.

Un texte allemand est annexé au présent procès-verbal, et il est entendu que ce texte aura la même valeur que le texte français en tant qu'il s'agit de transports par chemins de fer intéressant un pays où l'allemand est employé exclusivement ou à côté d'autres langues comme langue d'affaires.

La Conférence de revision de juillet 1905 avait inscrit les articles bois, lin, chanvre, engrais, terre et charbon de terre, au nombre des marchandises dénommées spécialement au § 8 des Dispositions réglementaires pour l'exécution de la Convention internationale. A la demande du Gouvernement autrichien et du Gouvernement hongrois, motivée comme suit, les articles précités ont été laissés de côté dans la Convention additionnelle:

„Les classifications des marchandises des divers Etats contractants embrassent sous les dénominations de bois, engrais, terre, les articles les plus divers, voire même parfois les objets mis-

fabriqués, lesquels, en raison de leur nature particulière, diffèrent tellement les uns des autres qu'il serait certainement injuste d'appliquer à toutes ces marchandises un pourcentage supérieur pour la tolérance de déchet de route.

De plus, les classifications de marchandises des divers Etats diffèrent aussi entre elles sur des points essentiels en ce qui concerne les articles compris sous les dénominations génériques dont il s'agit, de sorte qu'il se produirait sans doute des divergences de vues relativement à la portée de la disposition proposée et que les articles en question ne seraient probablement pas traités de la même manière dans les divers Etats contractants.

Mais, même abstraction faite de ces considérations, l'extension proposée de la restriction de responsabilité des chemins de fer en ce qui concerne le déchet de route, en vertu de la Convention internationale, article 32, alinéa (1), ne se justifierait que si les articles visés subissaient en règle générale un déchet de poids allant jusqu'à 2 %, en raison de leur nature particulière, et non pas seulement à la suite de circonstances extraordinaires.

Or, l'enquête approfondie qui a été faite à ce sujet a permis de constater que cette présomption ne saurait être admise d'une manière générale non seulement pour les bois, les engrais et la terre, mais aussi pour le lin, le chanvre et le charbon de terre, et que, par conséquent, une élévation de la tolérance normale pour déchet de route régulier, en raison de la nature particulière des articles précités, ne se justifiait pas.

Et, pour ceux de ces articles — comme certaines espèces d'engrais et de terre par exemple —

qui sont en fait remis habituellement au transport à l'état humide, une mesure dans le sens de la décision dont il est fait mention plus haut paraît superflue, attendu que, pour les marchandises de cette nature transportées à l'état humide, la tolérance normale pour déchet de route régulier est déjà fixée à 2 %, aux termes du § 8, alinéa (1) des Dispositions réglementaires pour l'exécution de la Convention internationale sur le transport de marchandises par chemins de fer.

Fait à Berne, en onze exemplaires, le 19 septembre 1906.

Pour l'Autriche et pour la Hongrie:

Signé: **Baron Heidler-Egeregg,**

Ministre d'Autriche-Hongrie à Berne.

Pour l'Allemagne:

Signé: **v. Bülow.**

Pour la Belgique:

Signé: **M. Michotte de Welle.**

Pour le Danemark:

Signé: **H. Vedel.**

Pour la France:

Signé: **Révoil.**

Pour l'Italie:

Signé: **Magliano.**

Pour le Luxembourg:

Signé: **Rechteren.**

Pour les Pays-Bas:

Signé: **Rechteren.**

Pour la Roumanie:

Signé: **Miclesco.**

Pour la Russie:

Signé: **Basile Bacheracht.**

Pour la Suisse:

Signé: **Zemp.**

ANNEXE AU PROCÈS-VERBAL DE SIGNATURE

du 19 septembre 1906.

(Tekst niemiecki.)

Druga umowa dodatkowa

do

umowy międzynarodowej, dotyczącej przewozu towarów na kolejach żelaznych z dnia 14. października 1890.

Najjaśniejszy Cesarz austriacki, Król czeski itd. i Apostolski Król węgierski, działający równocześnie imieniem Jego książęcej Mości księcia Liechtenstein, Najjaśniejszy Cesarz niemiecki, Król pruski imieniem Państwa niemieckiego, Najjaśniejszy Król Belgów, Najjaśniejszy Król duński, Prezydent Rzeczypospolitej francuskiej, Najjaśniejszy Król włoski, Jego królewska Wysokość Wielki Książę luksemburski, Najjaśniejsza Królowa Nederlandów, Najjaśniejszy Król rumuński, Najjaśniejszy Cesarz wszech Rosyan i szwajcarska Rada związkowa uznawszy za właściwe zarządzenie pewnych zmian w postanowieniach umowy międzynarodowej, dotyczącej przewozu towarów na kolejach żelaznych z dnia 14. października 1890, tudzież odnoszącego się do niej układu dodatkowego z dnia 16. lipca 1895, oraz umowy dodatkowej z dnia 16. czerwca 1898 i postanowiwszy zawrzeć w tym celu nową umowę dodatkową, ustanowili swymi pełnomocnikami:

Najjaśniejszy Cesarz austriacki, Król czeski itd. i Apostolski Król węgierski:

Jego Ekscellencyę barona Karola Heidlera d'Egeregg i Syrgenstein, Swego nadzwyczajnego

posła i upelnomocnionego ministra przy Związku szwajcarskim.

Najjaśniejszy Cesarz niemiecki, Król pruski:

Jego Ekscellencyę pana Alfreda de Bülow, Swego nadzwyczajnego posła i upelnomocnionego ministra przy Związku szwajcarskim.

Najjaśniejszy Król Belgów:

Jego Ekscellencyę pana Maurycego Michotte de Welle, Swego nadzwyczajnego posła i upelnomocnionego ministra przy Związku szwajcarskim.

Najjaśniejszy Król duński:

Pana Henryka Vedela, szefa oddziału w Ministerstwie spraw wewnętrznych.

Prezydent Rzeczypospolitej francuskiej:

Jego Ekscellencyę pana Pawła Révoila, ambasadora Rzeczypospolitej francuskiej przy Związku szwajcarskim.

Najjaśniejszy Król włoski:

Jego Ekscellencyę hrabiego Roberta Magliano di Villar San Marco, Swego nadzwyczajnego

posła i upelnomocnionego ministra przy Związku szwajcarskim.

Jego królewska Wysokość Wielki Książę luksemburski:

Hrabiego A. F. L. de Rechteren Limpurg Almelo, ministra rezydenta Najjaśniejszej Królowej Nederlandów przy Związku szwajcarskim.

Najjaśniejsza Królowa Nederlandów:

Hrabiego A. F. L. de Rechteren Limpurg Almelo, Swego ministra rezydenta przy Związku szwajcarskim.

Najjaśniejszy Król rumuński:

Pana Emila Miclesco, generalnego dyrektora rumuńskich kolei żelaznych.

Najjaśniejszy Cesarz wszech Rosyan:

Jego Ekscellencyę pana B. de Bacheracht, Swego nadzwyczajnego posła i upelnomocnionego ministra przy Związku szwajcarskim.

A Rada związkowa szwajcarska:

Radcę Związku Zempa, naczelnika szwajcarskiego Departamentu pocztowego i kolejowego,

którzy udzieliwszy sobie nawzajem odnośne pełnomocnictwa i stwierdziwszy, iż one są w porządku, uchwalili następujące artykuły:

Artykuł I.

Umowę międzynarodową zmienia się w sposób następujący:

I. — Artykuł 5. otrzymuje następujący nowy ustęp:

„(5.) Dostawienie i załadowanie towarów stosuje się do postanowień ustawowych i regulaminowych, które obowiązują dla kolei przyjmującej towar do przewozu.“

II. — Artykuł 6., ustęp (1.), lit. c otrzyma następującą osnovę:

„c) nazwę stacyi przeznaczenia, imię, nazwisko i miejsce zamieszkania odbiorcy, tudzież w danym razie wzmiankę, iż towar ma pozostać w składzie kolejowym aż do zgłoszenia się odbiorcy.“

Ustęp (1.), lit. h otrzyma następującą osnovę:

„h) dokładny spis dołączonych dokumentów, potrzebnych dla manipulacyi celnej lub podatkowej albo dla badania policyjnego, tudzież zastrzeżenie, wynikające z artykułu 10., ustęp (4.).“

Początek ustępu (1.), lit. l otrzyma następujące brzmienie:

„l) podanie kierunku przewozu z wymienieniem stacyi, w których odbyć się ma ekspedycja celna, tudzież potrzebne w danym razie badanie policyjne.“

Ustęp (1.), lit. l, liczba 1. otrzyma następującą osnovę:

„1. że ekspedycja celna lub podatkowa, tudzież potrzebne w danym razie badanie policyjne odbędzie się zawsze w stacyach oznaczonych przez wysyłającego.“

Ustęp (1.), lit. l, liczba 3. tekstu niemieckiego otrzyma następującą osnovę:

„3. że termin dostawy towaru nie będzie dłuższy, niż byłby w tym wypadku, gdyby przesyłkę przewieziono drogą wskazaną w liście przewoźnym.“

III. — Artykuł 7. Do ustępu (5.) należy dodać pod lit. d co następuje:

„d) w razie zwiększenia się wagi, które zaszło w czasie przewozu a nie powoduje przeciążenia, o ile wysyłający udowodni, iż zwiększenie się wagi należy przypisać wpływom atmosferycznym.“

Artykuł 7. otrzyma nadto następujący ustęp nowy (6.):

„(6.) Roszczenie względem zapłaty lub zwrotu dodatków do przewoźnego (§ 3., ustęp (1.) do (5.), i § 9., ustęp (2.) postanowień wykonawczych) ulega jednorocznemu przedawnieniu, o ile roszczenie to nie zostało ustalone między stronami drogą uznania, ugody lub wyroku sądownego. Przedawnienie roszczeń względem zapłaty dodatków do przewoźnego zaczyna biec od chwili zapłaty przewoźnego albo od chwili dostarczenia towarów, jeżeli przewoźne nie przypadało do zapłaty; zaś przedawnienie roszczeń względem zwrotu dodatków do przewoźnego rozpoczyna się z chwilą zapłacenia dodatków. Do przedawnienia stosują się postanowienia artykułu 45., ustępów (3.) i (4.). Postanowienie artykułu 44., ustęp (1.) nie wchodzi w zastosowanie.“

IV. — Artykuł 10. W tekście francuskim pierwszego zdania ustępu (3.) zastąpi się słowo „ou“ słowem „et“.

Ustęp (5.) otrzyma następujące brzmienie:

„(5.) Po przybyciu towaru na miejsce przeznaczenia ma odbiorca prawo dopełnienia formalności cłowych i podatkowych, o ile w liście przewozowym nie postanowiono inaczej. Jeżeli ani odbiorca ani osoba trzecia stosownie do odmiennego postanowienia listu przewozowego nie dopełniła tych formalności, wówczas ma kolej obowiązek ich dopełnienia.“

V. — Artykuł 12. Ustęp (1.) uzupełnia się następującem zdaniem:

„Wolno zapłacić na poczet przewoźnego dowolną jego część tytułem przedpłaty.“

Ustęp (4.) będzie brzmiał w sposób następujący:

„(4.) Jeżeli mylnie zastosowano taryfę lub jeżeli zaszyły błędy rachunkowe przy obliczaniu kwot, przypadających tytułem przewoźnego i należności, wówczas kwota, o którą pobrano za mało, winna być dopłacona, a kwota, którą pobrano nienależnie, zwrócona; w tym celu należy zawiadomić uprawnionego, o ile możliwości jak najrychlej. Prawo takie . . . itd.“ (Zgodnie z dotychczasowym tekstem.)

VI. — Artykuł 13. W ustępie (1.) zastąpi się słowo „powziątkiem“ słowami „powziątkiem po nadejściu“ i opuści drugie zdanie.

Ponadto doda się następujący ustęp (5.):

„(5.) Zaliczki w gotówce będą dopuszczone jedynie według postanowień, obowiązujących dla kolei, która przyjmuje towar do przewozu.“

VII. — Artykuł 15. Pierwsze zdanie ustępu (1.) otrzyma następującą osnovę:

„(1.) Tylko sam wysyłający ma prawo zarządzenia, by towar wydano napowrót na stacji wysyłkowej lub zatrzymano go w drodze albo wydano innemu odbiorcy a nie temu, którego wymieniono w liście przewozowym, i to albo w miejscu przeznaczenia albo na jednej z stacji pośrednich albo na pewnej stacji, leżącej poza stacją przeznaczenia na tej samej linii lub na linii bocznej, wreszcie by towar zwrócono do stacji wysyłkowej.“

W niemieckim tekście ustępu (2.) wstawi się zamiast słowa „Duplikatfrachtbriefes = list przewozowy, będący duplikatem“ słowo „Frachtbrief-duplikat = duplikat listu przewozowego“.

Ustęp (5.) otrzyma następującą osnovę:

„(5.) Kolej żelazna może jedynie wówczas odmówić wykonania zarządzeń, o których mowa w pierwszym zdaniu ustępu (1.), albo odwlec ich wykonanie albo wykonać zarządzenia takie w odmienny sposób, gdyby zastosowanie się do nich powodowało zakłócenie regularnego ruchu przewozowego.“

VIII. — Artykuł 16. W tekście francuskim ustępu (2.) użyje się na końcu pierwszego zdania zamiast „pour l'exécution“ słów „moyennant l'exécution“.

IX. — Artykuł 17. W tekście francuskim umieści się słowa: „La réception de la marchandise et de la lettre de voiture oblige“ . . . (a nie obligent).

X. — Artykuł 18. Na końcu ustępu (3.) doda się następujące zdanie:

„Jeżeli towar dowieziono do miejsca przeznaczenia inną drogą, wówczas kolej może żądać zapłaty nadwyżki należności.“

XI. — Artykuł 24. Ustęp (1.) będzie brzmiał, jak następuje:

„(1.) Jeżeli zachodzą przeszkody co do odstawy, wówczas winna stacya odstawiająca zawiadomić natychmiast wysyłającego za pośrednictwem stacji wysyłkowej o źródle przeszkody i zażądać jego poleceń. Jeżeli już w liście przewozowym zastrzeżono zawiadomienie, musi się natychmiast zawiadomić wysyłającego drogą telegraficzną. Towar odpowiada za kosztą zawiadomienia. Jeżeli odbiorca nie chce przyjąć towaru, wówczas służy wysyłającemu nieograniczone prawo rozrządzania nim także w tym razie, gdy nie może okazać duplikatu listu przewozowego. W żadnym wypadku nie można odesłać towaru napowrót, jeżeli wysyłający nie zgodzi się na to wyraźnie.“

XII. — Artykuł 40. Ustęp (4.) otrzyma następujący dodatek:

„Jeżeli jednak kwota deklarowana jest niższa od wynagrodzenia przewoźnego, które należałoby się w myśl ustępu (2.) także bez deklaracyi wartości poniesionej szkody, wówczas można domagać się tego ostatniego wynagrodzenia.“

XIII. — Artykuł 45. Odsyłacz w ustępie (1.) zmienia się w sposób następujący: „artykuł 44., ustęp (2.), liczba 1.“.

XIV. — Artykuł 59. Ustęp (1.) otrzyma następujące brzmienie:

„(1.) Przynajmniej co pięć lat po wejściu w moc obowiązującą zmian, uchwalonych na ostatniej konferencji rewizyjnej, zbierać się będzie nowa konferencya, złożona z delegatów państw umawiających się, celem zawniioskowania zmian i ulepszeń umowy, które uznano za potrzebne.“

Artykuł 2.

Regulamin, dotyczący zaprowadzenia Urzędu centralnego, zmienia się w sposób następujący:

Artykuł I. Ustęp (3.) będzie brzmiał, jak następuje:

„(3.) Koszta Urzędu tego, które aż do odmiennego zarządzenia nie powinny przenosić rocznej kwoty 110.000 franków, pokrywać będzie każde państwo w stosunku do kilometrowej długości szlaków kolejowych, które ono uznaje za nadające się do przewozów międzynarodowych.“

Ponadto odda się szwajcarskiemu Departamentowi pocztowemu i kolejowemu do rozporządzenia sumę 25.000 franków, płatną jednorazowo, w tym celu, by z sumy tej i z odsetek od kapitału utworzono fundusz, służący do przyznawania urzędnikom, funkcyjaryuszom i podurzędnikom Urzędu centralnego dla międzynarodowego przewozu kolejowego zapomóg i odszkodowań na wypadek, gdyby oni wskutek podeszłego wieku, nieszczęśliwych wypadków lub choroby stali się trwale niezdolnymi do pełnienia obowiązków służbowych.“

Artykuł 3.

Postanowienia wykonawcze do umowy i ich załączniki ulegną następującym zmianom:

I. — Paragraf 1. będzie brzmiał, jak następuje:

„(1.) O ile nie wchodzi w zastosowanie postanowienia załącznika 1., wyłączone są od przewozu:

1. wszystkie przedmioty, podlegające samozapaleniu się lub wybuchowi, jakoto

- a) nitrogliceryna (olej do rozsadzania), dynamit,
- b) wszelkie inne środki wybuchowe i strzelnicze,
- c) nabita broń palna,
- d) pioruniany rtęci, srebra i złota, tudzież przetwory, sporządzone przy ich użyciu,
- e) ognie sztuczne,
- f) papier strzelający,
- g) sole kwasu pikrynowego;

2. wytwory, wzbudzające odrzę lub śmierdzące.

(2.) Warunkowo przyjmie się do przewozu:

1. Przedmioty wymienione w załączniku 1. pod warunkami tamże podanymi. Do przedmiotów tych należy dołączać osobne listy przewozowe, nie obejmujące innych towarów.

2. Złoto i srebro w sztabach, platynę, pieniądze, monety i papiery posiadające wartość pieniężną, dokumenty, drogie kamienie, prawdziwe perły, precjoza i inne kosztowności, dalej przedmioty sztuki, jakoto obrazy, posągi, odlewy brązowe, starożytności. Do kosztowności należy zaliczyć na przykład także szczególnie wartościowe koronki i hafty.

Przedmioty te dopuści się do przewozu międzynarodowego na zasadzie międzynarodowego listu przewozowego i to albo według porozumień, zawartych między rządami interesowanych państw, albo stosownie do postanowień taryfowych, wydanych przez upoważnione do tego zarządy kolejowe a zatwierdzonych przez wszystkie właściwe władze nadzorcze.

3. Zwłoki.

Zwłoki przyjmować się będzie do przewozu międzynarodowego na podstawie międzynarodowego listu przewozowego pod następującymi warunkami:

- a) przewozi się je jako przesyłkę pospieszną;
- b) należitości przewozowe należy złożyć przy nadaniu;
- c) zwłokom musi towarzyszyć w czasie przewozu osoba do tego wyznaczona;
- d) przewóz podlega na obszarze każdego poszczególnego państwa ustawom i rozporządzeniom, obowiązującym tamże pod względem policyjnym, o ile interesowane państwa nie zawarły osobnych układów.

(3.) Poszczególne lub wszystkie państwa kontraktujące mogą pod względem swego wzajemnego obrotu postanowić w drodze układu, iż przedmioty, wyłączone od przewozu międzynarodowego w myśl umowy niniejszej, dopuszczone będą do przewozu pod pewnymi warunkami, albo iż przedmioty, wymienione w załączniku 1., dopuszczone będą pod łżejszymi warunkami. Układy takie mogą przyjść do skutku — w razie potrzeby za pośrednictwem Urzędu centralnego dla międzynarodowego przewozu kolejowego w Bernie — w drodze pisemnej, albo na konferencji fachowej, zwołanej w tym celu. Także interesowane koleje mogą w drodze postanowień taryfowych dopuścić przedmioty, wyłączone od przewozu, albo przyznać łagodniejsze warunki dla przedmiotów, dopuszczonych warunkowo, jeżeli

a) przewóz przedmiotów odnośnych lub warunki, które pod tym względem ma się ustanowić, są dopuszczalne według regulaminów wewnętrznych, a

b) postanowienia taryfowe uzyskają zatwierdzenie wszystkich właściwych władz nadzorczych.“

II. — Paragraf 2. Do ustępu (1.) doda się następujące zdania:

„Paski czerwone na pospiesznych listach przewozowych muszą być przynajmniej na 1 centymetr szerokie.

Postanowienie to stanie się jednak obowiązującym dopiero po upływie maksymalnego terminu jednorocznego od czasu wejścia w życie zmienionej umowy.“

Do ustępu (4.) doda się następujące zdanie:

„Przy nadawaniu towarów, których załadowaniem ma zająć się wysyłający, winien tenże wpisać w wyznaczonem miejscu także numer i znamiona własności wozu.“

Jako ustęp nowy (5.) zamieszcza się:

„(5.) Przy przesyłkach do miejscowości, w których znajdują się dworce kolejowe, należące do różnych zarządków kolejowych, albo do miejscowości, których nazwa brzmi tak samo lub podobnie jak nazwa innych miejscowości, należy wpisać w wyznaczonym w tym celu miejscu przedziałki listu przewozowego także nazwę kolei odbierającej.“

Dotychczasowe ustępy (5.) do (9.) otrzymają numer (6.) do (10.).

III. — Paragraf 3. Ustęp (1.) otrzyma następującą osnowę:

„(1.) Jeżeli przedmioty wymienione w § 1., ustępie (1.) oraz w załączniku 1. oddano do przewozu za nieprawdziwą lub niedokładną deklaracją, albo jeżeli przy nadaniu nie zachowano przepisów bezpieczeństwa, objętych załącznikiem 1., natenczas dodatek do przewoźnego wynosi 15 franków od każdego kilograma brutto całej przesyłki.“

Zdanie pierwsze ustępu (4.) otrzyma następujące brzmienie:

„(4.) W razie przeciążenia wozu, załadowanego przez wysyłającego, wynosi dodatek do przewoźnego sześciokrotną kwotę opłaty, przypadającej za przewóz od stacji nadania aż do stacji przeznaczenia od tej wagi, która przekracza najdalszą granicę obciążenia, ustaloną w ustępie (5.).“

IV. — Paragraf 6. Ustęp (4.) otrzyma następującą osnowę:

„(4.) Gdy kolej żelazna jest zniewolona skorystać z prawa przedłużenia terminów, które w niniejszym paragrafie, ustęp (3.), liczba 1. do 4. uznano za dopuszczalne fakultatywnie dla poszczególnych państw, wówczas winna ona uwidocznić na liście przewozowym przez wyciśnięcie pieczęci dzień, w którym przesyłkę oddano następnej kolei, i zaznaczyć na nim przyczynę i zakres przekroczenia terminu dostawy, które na jej szlaku zaszło.“

Ustęp (6.) otrzyma następującą osnowę:

„(6.) Te same przepisy rozstrzygają co do sposobu, w jaki ma się stwierdzać doręczenie uwadomienia. Termin dostawy towarów, których nie awizuje się i których kolej nie doręcza, uważa się za dotrzymany, jeżeli w ciągu terminu tego przygotowano towar do odebrania na stacji przeznaczenia.“

V. — Paragraf 7. Jako ustęp (2.) dodaje się:

„(2.) Co do wystawiania zleceń obowiązują przepisy § 2., ustępy (2.) i (3.), odnoszące się do wystawiania listów przewozowych.“

VI. — Paragraf 8. Ustęp (1.) otrzyma następujące brzmienie:

„(1.) Normalna stopa prawidłowego ubytku wagi wynosi dwa procenty przy towarach płynnych i wilgotnych, tudzież przy następujących towarach suchych:

przy tartych i mielonych drzewach farbiarskich,
przy korach,
przy korzeniach,
przy lukrecyi,
przy tytoniu krajany, przy tłuszczach,
przy mydlach i olejach twardych,
przy owocach świeżych,
przy liściach tytoniowych świeżych,
przy wełnie owczej,
przy skórach niegarbowanych,
przy błamach,
przy skórach garbowanych,
przy owocach suszonych i pieczonych,
przy ścięgnach zwierzęcych,
przy rogach i kopytach,
przy kościach (całych i mielonych),
przy rybach suszonych,
przy chmielu,
przy kitach świeżych,
przy szczeci świńskiej,
przy włosieniu,
przy soli.“

VII. — Paragraf 9. Ustęp (2.) otrzyma następującą osnowę:

„(2.) W tym wypadku policzy się dodatek do przewoźnego w kwocie 0-25 cts. od niepodzielnych jednostek, za które przyjmie się 10 franków i 10 kilometrów.“

Wynikającą stąd kwotę można zaokrąglić do pełnych 5 cts.“

Załącznik 1.

I. — Numer VI. otrzyma następujące brzmienie:

„(1.) Tekst dotychczasowy.“

(2.) Fosfor bezkształtny (czerwony) należy zapakować w szczelne puszki blaszane, dobrze załutowane, które umieszcza się w silnych skrzyniach między trocinami. Skrzynie te nie mogą ważyć więcej jak 90 kilogramów i muszą mieć z wierzchu napis: „Wewnątrz fosfor czerwony“.

(3.) Fosforek wapnia przyjmuje się do przewozu pod tymi samymi warunkami. Napis na skrzyniach winien opiewać: „Wewnątrz fosforek wapnia“.

(4.) Mieszaniny fosforu bezkształtnego z żywicami lub tłuszczami, których punkt topliwości leży

powyżej 35 stopni Celzyusza, dopuści się do przewozu, jeżeli są wytworzone przez stopienie ich części składowych. Należy je albo zapakować w skrzynie, nie dopuszczające rozsypania, albo też musi się je wlać do nienabitych naboń.

(5.) Półtorakrotny siarczan fosforu musi się zapakować w szczelne cylindry metalowe, a te znów zamknąć w dobrze spojonych skrzyniach drewnianych.

II. — Ustęp (2.) numeru VII. otrzyma następującą osnovę:

„(2.) 1. Używaną masę do oczyszczania gazu, zawierającą żelazo lub mangan, przyjmie się do przewozu jedynie w wozach żelaznych, chyba że nadano ją w opakowaniu, składającym się z szczelnych naczyń blaszanych. O ile wozy te nie są zaopatrzone żelaznymi wiekami, zamykającymi je szczelnie, należy cały ładunek okryć osłonami wozowymi, preparowanymi w ten sposób, iż nie zapalają się przez bezpośrednie zetknięcie z płomieniem. Wysyłający i odbiorca winni sami zająć się załadowaniem względnie wyładowaniem. Na żądanie zarządu kolejowego winien również wysyłający sam dostarczyć osłon wozowych.

2. Jeżeli masa do oczyszczania gazu, wspomniana pod liczbą 1. jest zupełnie utleniona i jeżeli wysyłający potwierdzi wyraźnie okoliczność tę w liście przewozowym, wówczas przyjmie się ją do przewozu w dowolnem opakowaniu, w razie nadania w postaci mniejszych przesyłek; jeżeli nadano ją w ładunkach wagonowych, przewóz nastąpi zwyczajnymi, otwartymi wozami, bez ochrony za pomocą osłon.

III. — Numer VIII. *a* odpada.

IV. — Numer IX. otrzyma następujące brzmienie:

„(1.) Eter etylowy i roztwory nitrocelulozy w eterze etylowym (kolodium), w alkoholu metylowym, w alkoholu etylowym, w alkoholu amylowym, w octanie etylowym, w octanie amylowym, w acetonie, w nitrobenzolu lub w mieszaninach tych płynów, tudzież inne płyny, zawierające eter etylowy w większych ilościach (jak krople Hoffmanna), przewozi się jedynie:

albo

1. w szczelnych naczyniach z silnej blachy żelaznej, należycie zaklepanej lub spogrzewanej albo zaginanej, o pojemności, wynoszącej najwyżej 500 kilogramów,

albo

2. w naczyniach metalowych lub szklanych, zupełnie szczelnie zamkniętych, o wadze brutto co najwyżej 60 kilogramów, których opakowanie odpowiada następującym przepisom:

a) jeżeli kilka naczyń stanowi jedną posyłkę, wówczas musi się je silnie upakować w mocnych skrzyniach drewnianych przy użyciu słomy,

siana, otrąb, trocin, krzemionki lub innych materii sypkich.

b) Przy oddzielnem opakowaniu można przysyłać naczynia w mocnych koszach lub kublach, zaopatrzonych dobrze przytwierdzoną osłoną oraz antabami i dostatecznie wysłanych materiałem pakunkowym; jeżeli osłona ochronna zrobiona jest ze słomy, trzciny, sitowia, lub podobnego materiału, wówczas musi ona być nasycona mlekiem glinianem lub wapiennem albo innymi tego rodzaju materiałem z dodatkiem szkła wodnego.

(2.) Napełnienie naczyń blaszanych lub innych naczyń metalowych nie może przy 15 stopniach Celzyusza sięgać powyżej dziewięciu, dziesiątych części ich pojemności.

(3.) Przewóz powinien być skuteczniany wozami otwartymi bez nakrycia. Dopuszczalny jest także przewóz w wozach zamkniętych, jeżeli otwory boczne, klapy lub żaluzje umożliwiają w wozach tych taki przewiew powietrza, iż powstające pary ulatniają się bezpiecznie.

(4.) Rozczyny nitrocelulozy w kwasie octowym można przysyłać jedynie w szczelnych, dobrze zamkniętych naczyniach glinianych lub szklanych, w ilościach aż do 90 kilogramów wagi brutto. Co do opakowania naczyń obowiązują przepisy podane w ustępie (1.), liczba 2 *a* i *b*.

(5.) Co do zapakowania razem z innymi przedmiotami porównaj Nr. XXXV.

(6.) Postanowienia zawarte w ustępie (1.), liczba 2. i w ustępie (5.) stosują się także do dwuetylku cynku; do opakowania nie można jednak użyć materiałów zapalnych.

V. — Numer XI. otrzyma następujące brzmienie:

„(1.) Wyskok drzewny w stanie surowym i oczyszczonym, tudzież aceton dopuści się do przewozu jedynie w naczyniach metalowych lub szklanych, chyba że nadano go w wozach unyślnie na ten cel zbudowanych (wozach kołowych) lub w beczkach. Naczynia te muszą być opakowane w sposób, przepisany pod Nrem XV., liczba 1.

(2.) Co do zapakowania razem z innymi przedmiotami porównaj Nr. XXXV.

VI. — Numer XV. będzie brzmiał, jak następuje:

„Wszelkie płynne kwasy mineralne, zwłaszcza kwas siarkowy, kwas siarkowy dymiący, kwas solny, kwas azotowy (serwaser) o ciężarze gatunkowym poniżej 1.48 [46.8 stopni Baumégo] (co do kwasu bardzo zgęszczonego porównaj Nr. XVII.), tudzież chlorek siarki podlegają następującym przepisom:

1. Jeżeli materye te przesyła się w balonach, fiaskach lub kamionkach, wówczas zbiorniki te powinny być szczelnie zamknięte, dobrze zapakowane i umieszczone w osobnych naczyniach lub pleciorach.

nych kosztach, zaopatrzonych w silne urządzenia dla wygodnego manipulowania nimi. Zamiast kosztów plecionych można użyć także kosztów metalowych; materiał pakunkowy, umieszczony między naczyniem a koszem metalowym, musi w tym wypadku być tego rodzaju, aby chronił naczynie przed rozbiciem i nie mógł zapalić się ani od zawartości naczynia ani od iskier.

Jeżeli materiały te przesyła się w naczyniach metalowych, drewnianych lub gumianych, wówczas muszą naczynia te być zupełnie szczelne i posiadać dobre zamknięcia.

Przy kwasie azotowym musi być widoczny z listu przewozowego jego ciężar gatunkowy przy 15 stopniach Celsjusza. W braku tej wzmianki w liście przewozowym uważać się będzie kwas za bardzo zgęszczony.

2. Z zastrzeżeniem przepisów podanych pod Nrem XXXV. musi się zawsze załadowywać materiały te oddzielnie, a zwłaszcza nie można ich umieszczać w tym samym wozie z innymi chemikaliami.

3. Przepisy podane pod liczbą 1. i 2. obowiązują także co do naczyń, których użyto do przewiezienia wymienionych przedmiotów. Naczynia tego rodzaju należy zawsze deklarować jako takie.

4. Załadowaniem i wyładowaniem przesyłek, pomiędzy którymi znajduje się chociażby tylko jedna posyłka o wadze powyżej 75 kilogramów, winien zająć się wysyłający względnie odbiorca.

5. Jeżeli odbiorcy nie wyładują i nie odbiorą takich przesyłek w przeciągu trzech dni po nadejściu do stacji odbioru względnie po zawiadomieniu o nadejściu, wówczas może zarząd kolejowy przy zachowaniu odnośnych postanowień regulaminowych umieścić przesyłki w magazynie, lub oddać je spedytorowi. O ile to okaże się niewykonalne, może zarząd kolejowy sprzedać przesyłki bez dalszych formalności.

VII. — Jako numer XV. *a* zamieszcza się:

„Odpadki kwasu siarkowego z fabryk nitrogliceryny dopuści się do przewozu jedynie wówczas, jeżeli one uległy zupełnemu zdenitrowaniu według poświadczenia zamieszczonego przez fabrykanta w liście przewozowym. Zresztą znajdują zastosowanie przepisy podane pod Nr. XV.“

VIII. — Jako numer XV. *b* zamieszcza się:

„Napełnione akumulatory elektryczne przewozić się będzie w stanie nabitym lub nienabitym pod następującymi warunkami:

1. Akumulatory należy umocować w skrzynce bateryjnej, odpowiadającej ich wielkości, w ten sposób, aby poszczególne komórki nie mogły się tam poruszać.

2. Skrzynkę baterijną należy wstawić do paczki, a miejsce dookoła niej wypełnić krzemionką, troci-

nami, proszkiem węglowym, piaskiem lub innymi podobnymi przedmiotami chłonnymi.

3. Bieguny musi się zabezpieczyć przed możliwością krótkiego spięcia.

4. Paczki muszą być zaopatrzone w dwie antaby i mieć na wiekach wyraźne napisy „Akumulatory elektryczne“ i „Góra“.

IX. — Numer XVI. otrzyma następującą osnovę:

„(1.) Ług żrący (wodorotlenek sodu, ług z sodu, ług z potażu żrącego, ług z potażu), tudzież osady olejne (pozostałości przy rafinerii olejów) podlegają przepisom, podanym pod Nrem XV., liczba 1., 3. (z wyjątkiem powołanego pod liczbą 3. postanowienia liczby 2.), 4. i 5.

Te same postanowienia stosują się także do bromu z tem jednak ograniczeniem, iż przewóz jego może mieć miejsce jedynie w otwartych wozach i że naczynia szklane, napełnione bromem muszą być ustawione w silnych skrzyniach drewnianych lub metalowych, tkwiąc aż po szyjki w popiele, piasku lub krzemionce.

(2.) Co do zapakowania razem z innymi przedmiotami porównaj Nr. XXXV.“

X. — Numer XVII. otrzyma następującą osnovę:

„Do przewozu zgęszczonego kwasu azotowego o ciężarze gatunkowym, wynoszącym 1.44 (46,8 stopni Baumégo) lub więcej, tudzież do przewozu czerwonego, dymiącego kwasu azotowego stosowane będą przepisy podane pod Nrem XV., z tem ograniczeniem, iż balony i flaszki umieszczone w naczyniach muszą być otoczone co najmniej taką ilością krzemionki lub innych stosownych suchych materii ziemistych, któraby równała się ich zawartości, chyba gdyby umieszczono balony i flaszki w żelaznych koszach, otoczonych pełnym płaszczem, i gdyby one były tam przytrzymywane za pomocą zasuwek odpowiednio elastycznych i wyłożonych asbestem, w ten sposób, by nie mogły poruszać się w obrębie koszu. Żelazne płaszcze muszą być tak urządzone, aby zawartość balonów i flaszek, w razie ich rozbicia się, nie mogła wyciec poza opakowanie“.

XI. — Numer XVIII. będzie brzmiał, jak następuje:

„(1.) Kwas siarkowy bezwodny (anhydrid, tak zwany olej stały) można przewozić jedynie:

albo

1. w silnych, dobrze zalutowanych, pobielaných puszkach z blachy żelaznej,

albo

2. w silnych flaszkach żelaznych lub miedzianych, których otwory są zupełnie szczelnie zamknięte, zakitowane i zaopatrzone nadto osłoną z gliny.

Puszki i flaszki musi się otoczyć ciałem nieorganicznym, dobrze pokruszonym, jakoto żużlem włóknistym, krzemionką, popiołem itp. i mocno upakować w grubych skrzyniach drewnianych.

(2.) Zresztą stosowane być winny postanowienia, umieszczone pod Nrem XV., liczba 2. do 5.

XII. — Numer XIX. otrzyma następującą osnovę:

„(1.) Co do pokostów i farb zaprawionych pokostem, co do olejów eterycznych i tłustych, tudzież co do wszystkich rodzajów eteru z wyjątkiem eteru etylowego (porównaj Nr. IX.) i eteru naftowego (porównaj Nr. XXII.), dalej co do alkoholu bezwodnego, wysoku winnego (spirytusu), okowity i innych płynów wyskokowych, nie wymienionych pod Nrem XI., tudzież co do octanu amyłowego, o ile oddano je do przewiezienia w balonach, flaszkach lub kamionkach, stosować należy przepisy, podane pod Nrem XV., liczba 1, ustęp 1.

(2.) Co do zapakowania razem z innymi przedmiotami porównaj Nr. XXXV.“

XIII. — Numer XX. otrzyma następujące brzmienie:

„(1.) Olej skalny, surowy i oczyszczony, o ile przy 17·5 stopniach Celzyusza posiada ciężar gatunkowy co najmniej 0·780, albo o ile przy stanie barometru, wynoszącym 760 milimetrów (w odniesieniu do poziomu morza) wytwarza w przyrządzie Abła pary, nie zapalające się w ciepłocie poniżej 21 stopni (Testpetroleum);

(2.) oleje wytworzone z smoły węgla brunatnego (oleje torfowe i łupkowe, nafta asfaltowa i destylaty z nich), o ile posiadają przynajmniej wyżej wymieniony ciężar gatunkowy (olej parafinowy, fotogen itd.);

(3.) oleje ze smoły węgla kamiennego, które przy 17·5 stopniach Celzyusza mają ciężar gatunkowy poniżej 1·00 (benzol, toluol, ksyłol, kumul itd.), tudzież olej mirbanowy (nitrobenzol);

(4.) węglowodory innego pochodzenia, które przy 17·5 stopniach Celzyusza mają ciężar gatunkowy, wynoszący co najmniej 0·830,

podlegają następującym postanowieniom:

1. O ile nie używa się umyślnie w tym celu zbudowanych wozów (wozów kotłowych), można przewozić przedmioty te tylko:

albo

a) w bardzo dobrych, trwałych beczkach,

albo

b) w szczelnych i wytrzymałych naczyniach metalowych,

albo

c) w naczyniach z szkła lub kamionki; w tym jednak przypadku z zachowaniem następujących przepisów:

aa) Jeżeli kilka naczyń stanowi jedną posyłkę, wówczas musi się je silnie upakować w mocnych skrzyniach drewnianych przy użyciu słomy, siana, otrąb, trocin, krzemionki lub innych materii sypkich;

bb) przy oddzielnem opakowaniu można przysłać naczynia w mocnych koszach lub kublach, zaopatrzonych dobrze przytwierdzoną osłoną oraz antabami i dostatecznie wysłanych materiałem pakunkowym; jeżeli osłona ochronna zrobiona jest ze słomy, trzciny, sitowia lub podobnego materiału, wówczas musi ona być nasycona mlekiem glinianem lub wapiennem albo innym tego rodzaju materiałem z dodaniem szkła wodnego. Waga brutto poszczególnych sztuk przesyłki nie może przekroczyć 60 kilogramów w razie użycia naczyń szklanych, a 75 kilogramów w razie użycia naczyń z kamionki;

2. naczynia, które w danym razie uległy uszkodzeniu podczas przewozu, wyładowuje się zaraz i sprzedaje jak najkorzystniej wraz z pozostałą jeszcze zawartością na rachunek wysyłającego;

3. przewóz uskutecznia się tylko otwartymi wozami. Przedmiotów tych nie przyjmuje się do przewozu, jeżeli mają być poddane zapowiadaczemu postępowaniu celnemu, które wymagałoby trwałego przykrycia i oplombowania osłony wozu;

4. postanowienia poprzedzającej liczby 3. odnoszą się także do beczek i innych naczyń, których użyto do przewozu tych materiałów. Naczynia tego rodzaju należy zawsze deklarować jako takie;

5. co do zapakowania razem z innymi przedmiotami porównaj Nr. XXXV.;

6. musi być widoczne z listu przewozowego, iż przedmioty, wymienione w ustępie (1.) i (2.) niniejszego numeru, posiadają ciężar gatunkowy, wynoszący co najmniej 0·780, względnie że nafta odpowiada przytoczonemu na wstępie postanowieniu co do punktu zapalności. Jeżeli nie podano tego szczegółu w liście przewozowym, wówczas wchodzi w zastosowanie warunki przewozu, podane pod Nrem XXII. (co do eteru naftowego itd.).“

XIV. — Numer XXI. będzie brzmiał w sposób następujący:

„Olej skalny, surowy i oczyszczony, oleje z smoły węgla brunatnego, dalej oleje torfowe i łupkowe, nafta asfaltowa, tudzież destylaty z nich, o ile materiały te nie podpadają pod postanowienia Nru XX. i o ile mają przy 17·5 stopniach Celzyusza ciężar gatunkowy, wynoszący mniej niż 0·780 a więcej niż 0·680;

Nafta z oleju skalnego i destylaty oleju skalnego, tudzież nafty z oleju skalnego (benzyna, ligroina itd.), oraz rozczyny kauczuku lub gutaperki, składające się przeważnie z nafty z oleju skalnego, podlegają następującym postanowieniom, o ile materyały te mają przy 17·5 stopniach Celzyusza ciężar gatunkowy, wynoszący więcej niż 0·680;

1. O ile nie używa się wozów, umyślnie w tym celu zbudowanych (wozów kotłowych), można przedmioty te przewozić jedynie:

albo

a) w bardzo dobrych, trwałych beczkach,

albo

b) w szczelnych i wytrzymałych naczyniach metalowych,

albo

c) w naczyniach ze szkła lub kamionki; w tym jednak przypadku z zachowaniem następujących przepisów:

aa) jeżeli kilka naczyń stanowi jedną posyłkę, wówczas musi się je silnie upakować w mocnych skrzyniach drewnianych przy użyciu słomy, siana, otrąb, trocin, krzemionki lub innych materyi sypkich;

bb) przy oddzielnem opakowaniu można przysyłać naczynia w mocnych koszach lub kublach, zaopatrzonych dobrze przytwierdzoną osłoną oraz antabami i dostatecznie wysłanych materyałem pakunkowym; jeżeli osłona ochronna zrobiona jest ze słomy, trzciny, sitowia lub podobnego materyału, wówczas musi ona być nasycona mlekiem glinianem lub wapiennem albo innym tego rodzaju materyałem z dodaniem szkła wodnego. Waga brutto poszczególnych sztuk przesyłki nie może przenosić 40 kilogramów;

2. naczynia, które w danym razie uległy uszkodzeniu podczas przewozu, wyładuje się zaraz i sprzedaje jak najkorzystniej wraz z pozostałą jeszcze zawartością na rachunek wysyłającego;

3. przewóz skuteczniejsza się tylko otwartymi wozami. Przedmiotów tych nie przyjmuje się do przewozu, jeżeli mają być poddane zapowiadawczemu postępowaniu celnemu, które wymagałoby trwałego przykrycia i oplombowania osłony wozu;

4. postanowienia poprzedzającej liczby 3. odnoszą się także do beczek i innych naczyń, których użyto do przewozu tych materyałów. Naczynia tego rodzaju należy zawsze deklarować jako takie;

5. co do zapakowania razem z innymi przedmiotami porównaj Nr. XXXV.;

6. przy ładowaniu i wyładowaniu nie można wozić koszu lub kublów z balonami szklanymi

na wózkach, ani też przenosić ich na ramieniu lub na plecach, lecz można je przenosić tylko za antaby, umieszczone przy wspomnianych naczyniach;

7. w wozie kolejowym należy kosze i kubły pewnie ułożyć i odpowiednio przymocować. Można je ładować tylko w jednej warstwie obok siebie, nie zaś jeden na drugim;

8. każdą poszczególną sztukę przesyłki należy zaopatrzyć wyraźnym napisem wydrukowanym na czerwonym tle „Ostrożnie z ogniem“. Kosze i kubły, obejmujące naczynia ze szkła lub kamionki, winny ponadto otrzymać napis „Nieść ręką“. Na wozach należy umieścić czerwone kartki z napisem „Zestawić ostrożnie“;

9. musi być widoczne z listu przewozowego, iż przedmioty wymienione w ustępie 1. tego numeru mają przy 17·5 stopniach Celzyusza ciężar gatunkowy, wynoszący mniej niż 0·780 a więcej niż 0·680. Jeżeli nie podano szczegółu tego w liście przewozowym, wówczas wchodzi w zastosowanie warunki przewozu, podane pod XXII. (co do eteru naftowego itd.)“.

XV. — Numer XXII. otrzyma następujące brzmienie:

„Eter naftowy (gazolina, neolina itd.) i inne podobne wytwory, łatwo zapalne, sporządzone z nafty z oleju skalnego lub ze smoły z węgla brunatnych, o ile materyały te mają przy 17·5 stopniach Celzyusza ciężar gatunkowy, wynoszący 0·680 lub mniej, podlegają następującym postanowieniom:

1. przedmioty te można przewozić jedynie;

albo

a) w szczelnych i wytrzymałych naczyniach metalowych,

albo

b) w naczyniach ze szkła lub kamionki; w tym jednak wypadku z zachowaniem następujących przepisów:

aa) jeżeli kilka naczyń stanowi jedną posyłkę, wówczas musi się je silnie upakować w mocnych skrzyniach drewnianych przy użyciu słomy, siana, otrąb, trocin, krzemionki lub innych materyi sypkich;

bb) przy oddzielnem opakowaniu można przysyłać naczynia w mocnych koszach lub kublach, zaopatrzonych dobrze przytwierdzoną osłoną oraz antabami i dostatecznie wysłanych materyałem pakunkowym; jeżeli osłona ochronna zrobiona jest ze słomy, trzciny, sitowia lub podobnego materyału, wówczas musi ona być nasycona mlekiem glinianem lub wapiennem albo innym tego rodzaju materyałem z dodaniem szkła wodnego. Waga brutto

poszczególnych sztuk przesyłki nie może przenosić 40 kilogramów;

c) w wozach kotłowych, zamkniętych zupełnie szczelnie;

2. naczynia, które w danym razie uległy uszkodzeniu podczas przewozu, wyładuje się zarazisprzeda jak najkorzystniej wraz z pozostałą jeszcze zawartością na rachunek wysyłającego;

3. przewóz skutecznie się tylko otwartymi wozami. Przedmiotów tych nie przyjmuje się do przewozu, jeżeli mają być poddane zapowiadawczemu postępowaniu celnemu, które wymagałoby trwałego przykrycia i oplombowania osłony wozu;

4. postanowienia poprzedzającej liczby 3. odnoszą się także do beczek i innych naczyń, których użyto do przewozu tych materiałów. Naczynia tego rodzaju należy zawsze deklarować jako takie;

5. co do zapakowania razem z innymi przedmiotami porównaj Nr. XXXV;

6. przy ładowaniu i wyładowaniu nie można wozić koszów lub kubłów z balonami szklanymi na wózkach, ani też przenosić ich na ramieniu lub na plecach, lecz można je przenosić tylko za antaby, umieszczone przy wspomnianych naczyniach;

7. w wozie kolejowym należy kosze i kubły pewnie ułożyć i odpowiednio przymocować. Można je ładować tylko w jednej warstwie obok siebie, nie zaś jeden na drugim;

8. każdą poszczególną sztukę przesyłki należy zaopatrzyć wyraźnym napisem wydrukowanym na czerwonym tle „Ostrożnie z ogniem“. Kosze i kubły, obejmujące naczynia ze szkła lub kamionki, winny ponadto otrzymać napis „Nieść ręką“. Na wozach należy umieścić czerwone kartki z napisem „Zestawiać ostrożnie“.

9. Ponadto wchodzi w zastosowanie postanowienia, podane pod Nrem XV., liczba 4. i 5.“

XVI. — Numer XXIII. otrzyma następującą ośnowę:

„(1.) Przewóz oleju terpentynowego i innych olejów śmierdzących a również pirydyny i zasad pirydynowych, amoniaku płynnego, mieszaniny mydła szarego, oleju karbolowego i olejku niedogonowego, tudzież roztworu formaldehydowego i formaliny (środku desynfekcyjnego, zawierającego formaldehyd i kwas mrówkowy) odbywa się tylko w wozach otwartych.

(2.) Przepis ten odnosi się także do beczek i innych naczyń, których użyto do przewozu tych materiałów. Naczynia tego rodzaju należy zawsze deklarować jako takie.

(3.) Co do pakowania razem z innymi przedmiotami porównaj Nr. XXXV.“

XVII. — Numer XXV. będzie brzmiał, jak następuje:

„Płynne przetwory arsenu, zwłaszcza kwas arsenowy, podlegają postanowieniom, podanym pod Nrem XXIV., liczba 1. i pod Nrem XV., liczba 1., 3. (z wyjątkiem powołanych pod liczbą 3. postanowień liczby 2.), 4. i 5.“

XVIII. — Numer XXVI. otrzyma następującą ośnowę:

„(1.) Inne trujące przetwory metalowe (trujące farby metalowe, sole metalowe itd.), do których należą zwłaszcza przetwory rtęciowe, jak sublimat, kalomel, chlorek rtęciowo-amonowy i czerwony tlenek rtęci, cynober, dalej sole miedziane i farby miedziane, jak grynszpan, zielone i błękitne barwki miedziane, również przetwory ołowiowe, jak glejta (masykot), minia, octan ołowianowy i inne sole ołowiowe, biel ołowna i inne farby ołowne, także proszek cynkowy, tudzież popiół cynkowy i antymonowy, dalej popiół ołowiany, odchody ołowiane, pozostałości ołowiane i inne odpadki, zawierające ołów, można nadawać do przewozu jedynie w szczelnych beczkach lub skrzyniach, sporządzonych z mocnego, suchego drzewa i zaopatrzonych wpuszczonymi obręczami, a względnie wiązaniami, otaczającymi je. Osłony muszą być tak sporządzone, aby wskutek wstrząśnień i uderzeń itd., nieuniknionych przy przewozie nie mogło nastąpić wysypywanie się sproszkowanego materiału szczelinami.

(2.) Przy siarkaniu miedziowym i mieszaninach siarkanu miedziowego z wapnem, sodą itp. (proszek do przyrządzania zaprawy Bordeaux itp.) wystarczające jest jednak zapakowanie w silne worki, tak gęste, iż sproszkowana zawartość nie wysypuje się.“

XIX. — Jako numer XXVI. a zamieszcza się:

„1. (1.) Cyanek potasu i cyanek sodu w postaci stałej należy zapakować:

a) w silnych, żelaznych beczkach z przyśrubowanym wiekiem i z obręczami do toczenia, albo

b) w szczelnych, podwójnych beczkach, sporządzonych z mocnego, suchego drzewa i zaopatrzonych wpuszczanymi obręczami albo w tak samo sporządzonych podwójnych skrzyniach z okalającymi wiązaniami. Naczynia wewnętrzne muszą być wyłożone gęstą materią i tak urządzone, aby mimo wstrząśnień i uderzeń, nieuniknionych przy przewozie, pył z materiału przewożonego nie mógł na zewnątrz przechodzić. Zamiast wewnętrznych naczyń drewnianych można użyć także zalutowanych naczyń metalowych. Użycie szczelnie zamkniętych naczyń ze szkła lub kamionki w miejsce wewnętrznych naczyń drewnianych jest do-

puszczalne, jeżeli naczynia te owinięto lub zaszyto w gęste materye, a następnie upakowano silnie w mocne skrzynie drewniane przy użyciu siano, słomy, lub innych odpowiednich materiałów pakunkowych.

(2.) Przy zachowaniu warunków, podanych wyżej w ustępie (1.) b, można także kilka naczyń złączyć w jedną przesyłkę.

2. (1.) Ług cyanku potasu i ług cyanku sodu przyjmie się do przewozu jedynie:

a) w szczelnych naczyniach żelaznych, zaopatrzonych w dobre zamknięcia i ułożonych w silnych skrzyniach drewnianych lub metalowych, wyłożonych krzemionką, trocinami lub innymi materiałami chłonnymi, albo

b) w umyślnie urządzonych wozach kotłowych. Kotły muszą mieć podwójne ściany i być zupełnie szczelne; u ich części dolnych nie mogą znajdować się żadne otwory (kurki, wentyle lub t. p.). Otwory kotła muszą być uszczelnione, zamknięte i osłonięte nakryciami metalowymi, mocno zasrubowanymi.

(2.) Załadowanie i wyładowanie przesyłek, obejmujących ługi, tudzież napełnienie i wypróżnienie wozów kotłowych winien skutecznie wysyłać i odbiorca. Życzeniu, wystosowanemu w danym razie do kolei o dostarczenie robotników do takich czynności, nie można uczynić zadość.

(3.) Waga brutto każdej sztuki przesyłki, zawierającej ługi, nie może przenosić 75 kilogramów. Przewóz dopuszczalny jest tylko w wozach otwartych.

3. Przepisy wspólne, odnoszące się do liczby 1. i 2.:

a) Na przesyłkach i na wozach kotłowych musi się umieścić wyraźnem, odbijającym i trwałem pismem oznaczenie „Trucizna“ i podanie zawartości („Cyanek potasu“, „Cyanek sodu“, „Ług cyanku potasu“ itd.).

b) Przesyłkę nie można ładować razem z kwasami lub kwaśnymi solami ani razem z środkami spożywczymi, użytkowymi, leczniczymi itp. Wozy kotłowe należy tak umieszczać w pociągu, aby przynajmniej jednym wozem były przedzielone od wozów, załadowanych płynnymi kwasami.

4. Przepisy zamieszczone pod liczbą 1. do 3. stosują się analogicznie także do naczyń i wozów kotłowych, których użyto do przewozu cyanku potasu lub cyanku sodu. Naczynia tego rodzaju należy zawsze deklarować jako takie.“

XX. — Numer XXIX. otrzyma następujący nowy (4.) ustęp:

„(4.) Węgiel drzewny w całych kawałkach (nie rozdrobniony) przyjmie się do przewozu jedynie wówczas, jeżeli w liście przewozowym mieści się deklaracja, iż węgiel ten leżał na składzie przynajmniej przez 48 godzin.“

XXI. — Jako nowy numer XXIX. a zamieszcza się:

„Czerń ziemną przyjmie się do przewozu jedynie w silnie zabitych, szczelnie zamkniętych i całkowicie wypełnionych skrzyniach drewnianych lub beczkach.“

XXII. — Numer XXXI. otrzyma następującą osnovę:

„(1.) Wełnę, włosy, wełnę sztuczną, bawełnę, jedwab, len, konopie, jutę, w stanie surowym, w postaci odpadków pozostałych przy przedzeniu i tkaniu, jako gałgany lub szmaty; dalej towary powroźnicze, rzemienie popędowe z bawełny lub konopi, obszycia tkackie, pancerzowe i uprzążne [co do używanej wełny do czyszczenia, porówn. ustęp (3.)] przewozić się będzie, jeżeli przedmioty te są natłuszczone lub pokostowane, jedynie w wozach, zbudowanych jako wozy kryte, albo w wozach otwartych pod zamknięciem za pomocą osłon. Przedmioty te można dostawiać, niezależnie od postanowień ustępu (4.), jedynie w stanie suchym; odpadki pozostałe przy przedzeniu i tkaniu nie mogą także być prasowane w bale.

(2.) Wymienione przedmioty uważać się będzie zawsze za natłuszczone lub pokostowane, o ile przeciwieństwo tego nie wynika z listu przewozowego.

(3.) Używaną wełnę do czyszczenia dopuści się do przewozu jedynie w silnych, szczelnie zamkniętych beczkach, skrzyniach lub innych naczyniach.

(4.) Natłuszczone lub pokostowane szmaty do czyszczenia (ścierki do czyszczenia) dopuści się do przewozu w opakowaniu, określonym w ustępie (3.), także w stanie mokrym lub wilgotnym.“

XXIII. — Numer XXXII. otrzyma następującą osnovę:

„Odpadki zwierzęce, podlegające gniciu, jakoto nienasolone świeże skóry, tłuszcze, ścięgna, kości, rogi, racice, niewapnione obrzynki skórzane na klej, tudzież inne przedmioty, szczególnie silnie cuchnące i wzbudzające odrazę, z wyjątkiem atoli przedmiotów wymienionych pod Nr. LII. i LIII. przyjmie się do przewozu i będzie się przewozić jedynie pod następującymi warunkami:

1. Dostatecznie oczyszczone i suche kości, wyprasowany łój, rogi bez cewki, to jest bez wzrostka rogowego kości czołowej, w stanie suchym, racice, to jest puszeki rogowe przeżuwaczy i świń bez kości i części miękkich, przyjmie się do przewozu jako oddzielne przesyłki, jeżeli są zapakowane w dobre worki.

2. Oddzielne przesyłki przedmiotów tej kategorii, nie wymienionych wyżej pod liczbą 1., do-

puści się do przewozu jedynie wówczas, jeżeli je zapakowano w mocne, szczelnie zamknięte beczki, kubły lub skrzynie; oddzielne przesyłki nienasolonych, świeżych skór można jednak nadawać w ciągu miesiąca listopada, grudnia, stycznia i lutego także w opakowaniu, składającym się z dobrze zamkniętych, nieuszkodzonych worków z gęstej, silnej tkaniny, jeżeli zwilżono worki kwasem karbolowym w ten sposób, iż przykra woń ich zawartości nie daje się odczuwać. Listy przewozowe muszą podawać dokładne oznaczenie przedmiotów, zapakowanych w beczkach, kubłach, skrzyniach lub workach. Przewóz odbywać się ma tylko wozami otwartymi.

3. Świeże ścięga, świeże nie wapnione obrzynki skórzane na klej, jakoteż odpadki tych przedmiotów, równie jak świeże skóry, nie nasolone i nie oczyszczone, okryte włóknami skóry i mięsa podlegają wtedy, gdy oddawane są do przewozu pełnymi wagonami, następującym postanowieniom:

- a) w czasie od 1. marca aż do 31. października musi się zapakować przedmioty te w grubych, nie uszkodzonych worach, zwilżonych rozcieńczonym kwasem karbolowym w taki sposób, by zgniła woń ich zawartości nie dawała się odczuwać. Każda posyłka powinna być zupełnie okryta osłoną z grubej tkaniny (tak zwanego płótna-chmielowego), napojoną rozcieńczonym kwasem karbolowym, a ta znów wielką oponą wozową, nie przepuszczającą wody i nie namazaną. Okrycia dostarczyć ma wysyłający;
- b) w miesiącach listopadzie, grudniu, styczniu i lutym nie wymaga się opakowania w worach. Jednak posyłka musi być także okryta zupełnie osłoną z grubej tkaniny (płótna chmielowego), a ta znów wielką oponą wozową, nie przepuszczającą wody i nie namazaną. Osłonę spodnią zwilżać należy w razie potrzeby rozcieńczonym kwasem karbolowym w taki sposób, żeby woń zgniła nie dawała się odczuwać. Okrycia dostarczyć ma wysyłający;
- c) takie posyłki, których zgniłej woni nie można usunąć kwasem karbolowym, musi się zapakować w mocne, szczelnie zamknięte beczki lub kubły w ten sposób, aby zawartość naczynia nie zdradzała się wonią.

4. Suche lub wygniecione wilgotne pozostałości kotłowe przy wyrobie kleju z obrzynków skórzanych (wapno klejowe, ser klejowy lub gnój klejowy) muszą być w zupełności przykryte dwoma na sobie leżącymi, dużymi osłonami wozowymi, które nie przepuszczają wody i nie są namazane. Dolną osłonę należy nasycić rozcieńczonym kwasem karbolowym w ten sposób, aby zapach gnilny nie dawał się wyczuwać.

Pomiędzy obiema osłonami, których dostarczyć ma wysyłający, należy umieścić warstwę suchego wapna gaszonego, męsłinu torfowego lub używanej dębnicy garbarskiej.

Niewyciśnięte, mokre pozostałości tego rodzaju musi się zapakować w mocne, szczelnie zamknięte beczki lub kubły w ten sposób, aby zawartość naczynia nie zdradzała się swą wonią.

5. Przedmioty tego rodzaju, nie wymienione wyżej pod 3 i 4, przewozi się w ładunkach wagonowych wozami otwartymi, pod zamknięciem osłonowym. Nakrycia dostarczyć ma wysyłający.

6. Kolej może żądać, by przewoźne zapłacono z góry.

7. Worki, naczynia i osłony, w których lub pod którymi przewieziono przedmioty tego rodzaju, dopuści się do przewozu jedynie wówczas, jeżeli wskutek odpowiedniego odwietrzenia kwasem karbolowym straciły zapach gnilny.

8. Koszta desynfekcji, która ewentualnie okaże się potrzebną, obciążają wysyłającego względnie odbiorcę.

9. Wyschnięte skóry przyjmuje się do przewozu jedynie w związanych balach.

XXIV. — W numerze XXXV. należy dwukrotnie wykreślić numer VIII. a.

XXV. — Numer XL. otrzyma następującą osnovę:

„(1.) Bawełnę strzelniczą w postaci kosmyków i bawełnę kleinową przyjmie się do przewozu, o ile bawełna taka zwilżona jest przynajmniej 35 procentami wody, w hermetycznych naczyniach, zapakowanych mocno w trwałe skrzynie drewniane.”

(2.) Wysyłający oraz jeden z chemików znanych kolei musi potwierdzić na liście przewozowym, iż jakoś towaru i opakowanie odpowiada powyższemu przepisom; podpisy osób tych winny być urzędownie uwierzytelnione.

(3.) Przepisy co do opakowania, podane w ustępie (1.), tudzież postanowienia, zawarte w ustępie (2.), stosują się także do bawełny kleinowej, zwilżonej przynajmniej 35 procentami alkoholu.”

XXVI. — Jako numer XLII. a zamieszcza się:

„Lonty zapalowe i listki zapalowe (*amorces*) podlegają następującym postanowieniom:

1. Należy je zapakować w pudełka tekturowe, umieszczając w jednym pudełku najwyżej po 100 kapsli, które razem nie mogą zawierać więcej jak 0.75 grama masy zapalnej. Najwyżej 12 pudełek można złączyć w jeden zwój, a najwyżej 12 zwojów w mocny pakiet opakowany w papier.

2. Pakiety należy opakować w naczynia z mocnej blachy żelaznej lub w bardzo mocne skrzynie drewniane — przyczem wielkość tych naczyń i skrzyń nie może przenosić 1-2 metra sześciennego — bez dołączenia innych przedmiotów, w ten sposób, by co najmniej 30 milimetrowa przestrzeń między ścianami naczynia a jego zawartością była wypełniona trocinami, słomą, pakułami lub innym podobnym materiałem, a poruszanie się lub przesuwanie pakietów było nawet w razie wstrząśnięć wykluczone.

3. Naczynia muszą być zaopatrzone nie tylko w podanie zawartości, lecz także w wyraźne oznaczenie wysyłającego i fabryki.

4. Do każdej przesyłki musi być dołączone poświadczenie, wystawione przez fabrykanta i przez jednego z chemików znanych kolei, co do zachowania przepisów podanych wyżej w ustępie 1. do 3.“

XXVII. — Numer XLIV. Jako liczbę 5. zamieszcza się:

„5. Kwasy płynne w drobnych ilościach, a mianowicie kwas węglowy i bezwodnik podazotawy w ilości, wynoszącej najwyżej 3 gramy, amoniak i chlor w ilości najwyżej 20 gramów, kwas siarczany bezwodny i tlenochlorek węgla (fosgen) w ilości najwyżej 100 gramów można przewozić także w silnych, zatopionych rurach szklanych pod następującymi warunkami: Rury szklane napełniać można kwasem węglowym i bezwodnikiem podazotawym jedynie do połowy, amoniakiem i chlorem jedynie do dwóch trzecich części, kwasem siarczanym i tlenochlorem węgla (fosgenem) jedynie w trzech czwartych częściach. Każdą rurę szklaną musi się zapakować w zalutowaną puszkę blaszaną, wypełnioną krzemionką, tę zaś w silną skrzynię drewnianą. Wolno umieścić kilka puszek blaszanych w jednej skrzyni, lecz rur, mieszczących amoniak, nie można kłaść do tej samej skrzyni z rurami, zawierającymi chlor.

Można dalej przewozić metalowe puszki z kwasem węglowym (sodor, sparklett), które zawierają najwyżej 25 gramów płynnego kwasu węglowego. Kwas węglowy musi być wolny od zawartości powietrza. Puszki obejmować mogą najwyżej 1 gram płynu na 1-34 centymetra sześciennego pojemności.“

XXVIII. — Jako numer XLIV. a zamieszcza się:

„(1.) Powietrze płynne dopuści się do przewozu w fiaskach szklanych o podwójnych ścianach, wykluczających przewodzenie i promieniowanie ciepła, które obłożono filcem i zamknięto zatyczką filcową w ten sposób, iż ulatniające się gazy mogą uchodzić, nie wytwarzając wewnątrz znacznego nadmiaru ciśnienia, przyczem jednak wy-

ciekanie zawartości nie jest możebne. Zatyczka filcowa musi być umocowana na fiasku tak, by nie rozluźniała się przy przechylaniu i przewracaniu fiaski. Każda poszczególna fiaska lub kilka fiasek razem muszą być zabezpieczone od uderzeń za pomocą kosza drucianego o pewnej podstawie lub innego podobnego naczynia. Kosze druciane lub naczynia winno się przewozić w skrzyniach metalowych lub pakach drewnianych, otwartych od góry albo zamkniętych jedynie siatką drucianą, wickiem podziurkowanym lub innym podobnym urządzeniem; skrzynie te i paki muszą mieć napisy „Płynne powietrze“, „Góra“, „Spód“, „Bardzo łatwe do rozbicia“. W naczyniach tych nie mogą znajdować się łatwo zapalne materiały do opakowania, jakoto trociny, wełna drzewna, torf, słoma i siano. Skrzynie i paczki muszą być szczelne w dolnej swej części aż do takiej wysokości, aby w razie rozbicia się fiasek płyn nie mógł wypływać. Skrzynie i paczki należy ustawić w wozie kolejowym w ten sposób, aby nie mogły przewrócić się, ani spaść i aby fiaski stały prosto i były chronione od uszkodzeń przez inne przesyłki. W bezpośredniej bliskości płynnego powietrza nie można umieszczać ładunku, obejmującego łatwo zapalne materiały w drobnych kawałkach lub łatwo zapalne płyny.

(2.) W miejsce obłożonych filcem fiasek szklanych, o podwójnych ścianach można używać innych naczyń pod warunkiem, iż one są tak zabezpieczone przed ogrzaniem, że nie potnieją i nie pokrywają się szronem. Naczyń tych nie potrzeba osłaniać koszami drucianymi lub podobnymi osłonami, jeżeli one są dostatecznie silne i jeżeli stoją pewnie. Zresztą stosowane będą analogicznie przepisy ustępu (1).“

XXIX. — Jako numer XLIV. b zamieszcza się:

„Lotny kwas węglowy i lotny gaz bagienny przyjmie się do przewozu jedynie wówczas, jeżeli ciśnienie ich nie przenosi 20 atmosfer i jeżeli będą dostawione w naczyniach z żelaza szwajcowanego, żelaza lanego lub stali lanej, które przy badaniu urzędowem, przedsięwziętem w ciągu czterech ostatnich lat przed nadaniem do przewozu, wytrzymały bez trwałego zmienienia kształtu ciśnienie przynajmniej półtora raza większe od tego, jakie wykazuje kwas węglowy lub gaz bagienny przy nadaniu. Każde naczynie musi być zaopatrzone w otwór, umożliwiający obejrzenie jego ścian wewnętrznych, tudzież w wentyl bezpieczeństwa, kurek do odpuszczania wody, wentyl do napełniania względnie opróżniania, oraz w manometr i musi być co cztery lata urzędownie badane pod względem swego dobrego stanu. Znak urzędowy, umieszczony na naczyniu w miejscu łatwo dostępnym, musi dokładnie wskazywać, kiedy i pod względem jakiej wytrzymałości na ciśnienie naczynie to zbadano.

W liście przewozowym należy podać, iż ciśnienie oddanego do przewozu kwasu węglowego lub gazu bagiennego nie może przekroczyć ciśnienia 20 atmosfer, nawet przy podwyższeniu się ciepłoty aż do 40 stopni Celsjusza. Stacya wysyłająca winna przekonać się o dopełnieniu powyższych przepisów, a zwłaszcza stwierdzić przez porównanie stanu manometru z znakiem, odnoszącym się do przeprowadzonej próby, iż naczynia wypróbowano dostatecznie pod względem ciśnienia.“

XXX. — Numer XLVI. otrzyma następujące brzmienie:

„Chlorek metylu i chlorek etylu przewozić się będzie wozami otwartymi tylko w silnych naczyniach metalowych, zamkniętych hermetycznie. W miesiącach od kwietnia do października włącznie winien wysyłający zaopatrzyć przesyłki takie w osłony, chyba, że naczynia są zapakowane w skrzyniach drewnianych.“

XXXI. — Numer XLVII. otrzyma następującą osnovę:

„Trójchlorek fosforu, tlenotrójchlorek fosforu i chlorek acetylowy przewozić wolno tylko:
albo

1. w całkiem szczelnych i dobrem zamknięciem zaopatrzonych naczyniach z żelaza szwajcowanego, żelaza łanego, stali łanej, ołowiu lub miedzi,
albo

2. w naczyniach szklanych; w tym jednak przypadku z zachowaniem następujących przepisów:

a) do przewozu używać można tylko flasz szklanych o grubych ścianach, zamkniętych zatyczkami szklanymi, dobrze doszlifowanymi. Zatyczki szklane należy oblać parafiną; dla zabezpieczenia tego okitowania owinąć należy szyjkę flaszki osłoną z papieru pergaminowego;

b) jeżeli flaszki szklane obejmują więcej jak dwa kilogramy zawartości, wówczas należy je zapakować w naczynia metalowe, zaopatrzone w antaby i ustawić w naczyniach tych w ten sposób, aby odstawały od ścian o 30 milimetrów; przestrzeń pośrednią należy wypełnić całkowicie krzemionką tak, aby flaszki nie mogły się w ogóle poruszać;

c) flaszki szklane o pojemności aż do dwóch kilogramów dopuści się do przewozu także w mocnych skrzyniach drewnianych, zaopatrzonych antabami i podzielonych za pomocą przedziałów na tyle przegródek, ile flaszek posyła się. W jednej skrzyni nie można pakować więcej jak 4 flaszki. Flaszki ustawiać należy w ten sposób, aby odstawały od ścian o 30 milimetrów; przestrzeń pośrednią należy wypełnić całkowicie krzemionką tak, aby flaszki nie mogły się w ogóle poruszać. Zamiast krzemionki (b, c) można użyć przy przesyłaniu chlorku acetylowego także trocin.

d) na wiekach naczyń, wspomnianych pod b) i c), należy zamieścić prócz podania zawartości także znak, używany przy przesyłkach szkła.“

XXXII. — Jako numer XLVIII. a zamieszcza się:

„Sód i potas przysyłać należy w silnych puszkach blaszanych z przylutowanem wiekiem lub w silnych, szczelnie zamkniętych flaszkach szklanych, które muszą być albo nasmarowane naftą albo suche. Flaszki szklane należy ułożyć w krzemionce lub trocinach. Blaszane puszki lub szklane flaszki musi się zapakować w skrzynie drewniane; w razie użycia szklanych flaszek, muszą skrzynie te mieć blaszane zalutowane wkłady.“

XXXIII. — Jako numer XLIX. a zamieszcza się:

„Nadtlenek sodu i nadtlenek baru (oksylit) należy nadawać do przewozu w mocnych puszkach blaszanych, nieprzepuszczających wody, które muszą być zapakowane w silną skrzynię drewnianą, zaopatrzoną w zalutowany wkład blaszany.“

XXXIV. — Jako numer XLIX. b zamieszcza się:

„Węglík wapniowy musi być zapakowany w odpowiednio mocne naczynia żelazne, zamknięte hermetycznie. Innych materiałów nie można łącznie pakować w te naczynia. Przewóz może odbywać się jedynie w wozach zamkniętych.

XXXV. — Numer L. otrzyma następującą osnovę:

„Przetwory, przyrządzone z oleju terpentynowego, spirytusu, nafty z oleju skalnego lub z innych łatwo zapalnych płynów oraz z żywicy, jakoto lakiery spirytusowe i środki wysuszające podlegają następującym przepisom:

1. Jeżeli przetwory te przesyła się w baniach, butlach lub kamionkach, wówczas muszą zbiorniki te być szczelnie zamknięte, dobrze opakowane i umieszczone w osobnych naczyniach, opatrzonych mocnymi przyrządami do wygodnego noszenia lub w koszach plecionych.

Jeżeli się je posyła w naczyniach metalowych, drewnianych lub gumowych, wówczas muszą naczynia te być całkiem szczelne i opatrzone dobrymi zamknięciami.

2. Przetwory suchnące, przyrządzone z oleju terpentynowego lub nafty z oleju skalnego i żywicy wolno przewozić tylko otwartymi wozami.

3. Co się tyczy pakowania razem z innymi przedmiotami porównaj Nr. XXXV.“

XXXVI. — Jako numer L. a zamieszcza się:

„(1.) Natłuszczone wióry żelazne i stalowe (wióry z toczenia, wiercenia itp.), oraz pozostałości, otrzymywane przy oddlenianiu nitrobenzolu w fabrykach aniliny, przewozić się będzie jedynie w wozach

MIĘDZYNARODOWY PRZEWÓZ KOLEJOWY.
DUPLIKAT LISTU PRZEWÓZOWEGO.

(Wzór I.) **Posyłka zwyczajna.** (Papier biały.)

(Wzór II.) **Posyłka pospieszna.** (Papier biały z czerwonym paskiem o szerokości co najmniej 1 centymetra u brzegu górnego i dolnego po jednej i po drugiej stronie.)

Do ⁽²⁾ _____

Towary poniżej wyszczególnione odbierze Pan na zasadzie postanowień, zawartych w umowie międzynarodowej co do przewozu towarów na kolejach żelaznych, jakoteż w regulaminach i taryfach odnosnych kolei względnie związków kolejowych, które stosują się do tej pošyłki.

⁽²⁾ Imię, nazwisko i adres odbiorcy (miasto, stacya, ulica i numer domu, kraj). Przy pošyłkach adresowanych do Francyi lub do Włoch należy podać, czy ma się je odstawić na dworzec kolejowy lub do domu.

Kolej wysyłająca

Kolej odbierająca

Stacya odbierająca

MIĘDZYNARODOWY PRZEWÓZ KOLEJOWY.
LIST PRZEWÓZOWY.

(Wzór I.) **Posyłka zwyczajna.** (Papier biały.)

(Wzór II.) **Posyłka pospieszna.** (Papier biały z czerwonym paskiem o szerokości co najmniej 1 centymetra u brzegu górnego i dolnego po jednej i po drugiej stronie.)

Do ⁽²⁾ _____

Towary poniżej wyszczególnione odbierze Pan na zasadzie postanowień, zawartych w umowie międzynarodowej co do przewozu towarów na kolejach żelaznych, jakoteż w regulaminach i taryfach odnosnych kolei względnie związków kolejowych, które stosują się do tej pošyłki.

⁽²⁾ Imię, nazwisko i adres odbiorcy (miasto, stacya, ulica i numer domu, kraj). Przy pošyłkach adresowanych do Francyi lub do Włoch należy podać, czy ma się je odstawić na dworzec kolejowy lub do domu.

Kolej wysyłająca

Kolej odbierająca

Stacya odbierająca

MIĘDZYNARODOWY PRZEWÓZ KOLEJOWY

<div>Pieczęć kontrolna kolei żelaznej.</div> <div>W ó z</div> <table><tr><td>Nr. (1)</td><td>Znamiona własności (1)</td><td>Waga ładunkowa i powierzchnia ładunkowa</td></tr><tr><td></td><td></td><td></td></tr><tr><td></td><td></td><td></td></tr></table> <div><div>Nr. Poz.</div><div>karty przewozowej</div><table><tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr></table></div> <div><div>(1) Jeżeli wysyłający zajęł się załadowaniem wozów, wówczas musi on wpisać w tem miejscu numery wozów i znamiona własności.</div></div>			Nr. (1)	Znamiona własności (1)	Waga ładunkowa i powierzchnia ładunkowa												<div>Deklaracya</div> <div>co do ewentualnego postępowania celnego i podatkowego lub policyjnego; wyszczególnienie odnosnych dokumentów i innych załączników wraz z plombami. Inne oświadczenia dozwolone ustawowo lub regulaminowo.</div>			<div>Wymienienie taryf, które mają być zastosowane, i wskazanie drogi</div>		
Nr. (1)	Znamiona własności (1)	Waga ładunkowa i powierzchnia ładunkowa																				
<div>Znak i liczba</div> <div>Ilość</div> <div>Sposób zapakowania</div> <div>Zawartość</div> <div>Waga rzeczywista brutto: w kilogramach</div> <div>Waga zaokrąglona, przyjęta za podstawę obliczenia: w kilogramach</div>			<div>Opłacona należność przewozowa</div> <div>Ile zależy na rychłem dostawieniu</div> <div><div>Suma powiątku</div><div>Zaliczka w gotówce</div><div>po nadejściu</div></div> <div>głoskami</div> <div>Kwota</div> <div><table><tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr></table></div> <div>Wyszczególnienie powyższego powiątku</div> <div>Zapisek wysyłającego co do opłaty</div>								<div>Pieczęć stacyi wysyłającej</div> <div>Pieczęć wagowa</div> <div>Pieczęć stacyi odbierającej</div>											
<div>Pieczęć stacyi wysyłającej</div> <div>Pieczęć wagowa</div> <div>Pieczęć stacyi odbierającej</div>			<div>Opłacona należność przewozowa</div> <div>Ile zależy na rychłem dostawieniu</div> <div><div>Suma powiątku</div><div>Zaliczka w gotówce</div><div>po nadejściu</div></div> <div>głoskami</div> <div>Kwota</div> <div><table><tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr></table></div> <div>Wyszczególnienie powyższego powiątku</div> <div>Zapisek wysyłającego co do opłaty</div>								<div>Pieczęć stacyi wysyłającej</div> <div>Pieczęć wagowa</div> <div>Pieczęć stacyi odbierającej</div>											
<div>dnia 19</div> <div>Podpis i adres wysyłającego:</div>			<div>dnia 19</div> <div>Podpis i adres wysyłającego:</div>																			

Artykuł 4.

Niniejsza umowa dodatkowa rozciąga się na ten sam czas i posiada tę samą moc obowiązującą, co umowa z dnia 14. października 1890, której istotną część składową ona stanowi. Zastrzega się jej ratyfikowanie. Dokumenty ratyfikacyjne będą złożone, ile możliwości jak najwcześniej, i to w tej samej formie, jak przy umowie głównej i przy układach dodatkowych. Umowa dodatkowa nabywa mocy

obowiązującej w trzy miesiące po złożeniu ratyfikacyi.

Na dowód tego podpisani pełnomocnicy podpisali niniejszą umowę dodatkową i wycisnęli na niej swe pieczęcie.

Sporządzono w Bernie, w jedenastu wygotowaniach, dnia 19. września 1906.

(Następują podpisy pełnomocników.)

Protokół wykonawczy.

Podpisani pełnomocnicy tych państw, które przeprowadziły umowę z dnia 14. października 1890, dotyczącą przewozu towarów na kolejach żelaznych, lub które do niej przystąpiły, zgromadzili się dzisiaj, dnia 19. września 1906, w Domu związkowym celem podpisania zawartej przez odnośne rządy drugiej umowy dodatkowej do wspomnianej umowy międzynarodowej.

Uznali oni po porównaniu instrumentów dyplomatycznych, przygotowanych w tyłu wygotowaniach, ile jest państw kontraktujących, iż dokumenty te posiadały dobrą i należytą formę, i umieścili na nich swe podpisy i pieczęcie.

Do niniejszego protokołu dołączono tekst niemiecki. Zgodzono się na to, iż tekst ten będzie miał równą wagę z tekstem francuskim, o ile rozchodzi się o obrót kolejowy, dotyczący państwa, w którym używa się języka niemieckiego w interesach bądź wyłącznie bądź obok innych języków.

Konferencja rewizyjna z lipca 1905 zamieściła pomiędzy towarami, wymienionymi szczegółowo w § 8. postanowień wykonawczych do umowy międzynarodowej, także artykuły: drzewo, len, konopie, nawóz, ziemie i węgle kamienne. Artykuły te opuszczono w umowie dodatkowej na żądanie rządu austriackiego i rządu węgierskiego, które uzasadniają żądanie swoje w sposób następujący:

„Klasyfikacje towarowe poszczególnych państw kontraktujących obejmują oznaczeniami: drzewo, nawóz, ziemia najrozmaitsze artykuły, po części nawet półfabrykaty, które swymi naturalnymi właściwościami odróżniają się od siebie tak znacznie, iż byłoby bezwarunkowo nieuzasadnione, gdyby do wszystkich tych towarów zastosowano wyższą stopę procentową prawidłowego ubytku w wadze.

Ponadto klasyfikacje towarowe poszczególnych państw kontraktujących różnią się także między-

sobą co do artykułów, podciągniętych pod wspomniane oznaczenia zbiorowe, w istotnych punktach tak, iż niewątpliwie musiałyby objawić się różnice zdań co do rozciągłości zawnioskowanego postanowienia i prawdopodobnie zapanowałoby w poszczególnych państwach kontraktujących różnorodne traktowanie artykułów, o których mowa.

Ale także niezależnie od tego, istniałby warunek zawnioskowanego rozszerzenia ograniczonej odpowiedzialności kolei za ubytek w wadze w myśl artykułu 32., ustęp (1.) wspomnianej umowy międzynarodowej jedynie w tym wypadku, gdyby odnośne artykuły z powodu swych przyrodzonych własności prawidłowo, a nie ewentualnie tylko wśród nadzwyczajnych okoliczności, doznawały ubytku na wadze aż do wysokości 2 procent.

Dokładne badania, podjęte w tym względzie, stwierdziły jednak, iż warunek ten w ogóle nie zachodzi nie tylko co do artykułów: drzewo, nawozy i ziemie, lecz także co do lnu, konopi i węgla kamiennych, że zatem podwyższenie normalnej stopy prawidłowego ubytku w wadze nie da się co do wymienionych wyżej artykułów usprawiedliwić ich przyrodzonymi własnościami.

O ile zaś niektóre z tych artykułów, jak pewne gatunki nawozu i ziemie, zwykło się istotnie nadawać w stanie wilgotnym, przedstawia się wydanie zarządzenia w duchu uchwały, wspomnianej na wstępie, jako zbyt uczynne, gdyż już i bez tego wyznaczona jest obecnie dla towarów tego rodzaju przy ich przesyłaniu w stanie wilgotnym normalna stopa prawidłowego ubytku w wadze w wymiarze 2 procentów w myśl § 8., ustępu (1.) postanowień wykonawczych do umowy międzynarodowej o przewozie towarów na kolejach żelaznych.“

Sporządzono w Bernie, w jedenastu wygotowaniach, dnia 19. września 1906.

Nos visis et perpensis conventionis huius articulis, illos omnes ratos gratosque habere profitemur, verbo Nostro spondentes, Nos ea omnia, quae in illis continentur, fideliter executioni mandaturos esse.

In quorum fidem majusque robur praesentis ratihabitionis Nostrae tabulas manu Nostra signavimus sigilloque Nostro adpresso muniri jussimus.

Dabuntur Ischl, die vicesimo mensis Augusti anno millesimo nongentesimo octavo, Regnorum Nostrorum sexagesimo.



Franciscus Josephus m. p.

Aloisius liber baro ab Aehrenthal m. p.

Ad mandatum Sacrae Caesareae et Regiae Apostolicae Majestatis proprium:

Gualterus eques **Princig ab Herwalt m. p.**
Consul generalis.

Powyższą umowę dodatkową wraz z protokołem wykonawczym ogłasza się niniejszem po uzyskaniu zgody obu Izb Rady państwa; umowa ta nabiera mocy obowiązującej w dniu 22. grudnia 1908.

Wiedeń, dnia 21. listopada 1908.

Bienerth wlr.

Holzknicht wlr.

Forster wlr.

